

# Synthèse des résultats techniques et économiques des exploitations laitières en réseau d'élevage



*Région Est de la France*

*93 exploitations stockées*

*sous Diapason*



---

*Campagne 2006*

*et estimation*

*des revenus pour 2007*



# > Sommaire

## > AVANT PROPOS.

## > 1 – L'EXPLOITATION MOYENNE EN RÉSEAU.

## > 2 - ANALYSE DES RÉSULTATS PAR TYPE D'EXPLOITATION.

### > 2.1 – Les systèmes laitiers « herbagers »

> 2.1.1 - Exploitations laitières en agrobiologie (AB).

> 2.1.2 - Exploitations laitières de montagne vosgienne (MONT).

> 2.1.3 - Exploitations laitières modernisées herbagères (LMH).

### > 2.2 – Les systèmes laitiers « élevage-maïs »

> 2.2.1 - Exploitations laitières avec maïs et spécialisées (LS).

> 2.2.2 - Exploitations laitières à quota modeste, du maïs et de la viande (QLV)

> 2.2.3 - Exploitations laitières avec maïs et diversifiées avec de la viande (LMMV).

### > 2.3 – Les systèmes laitiers « polyculteurs éleveurs »

> 2.3.1 - Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente (LC).

> 2.3.2 - Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente et de la viande (LCV).

> 2.3.3 - Exploitations laitières sociétaires (S).

## > 3 – ANALYSE TRANSVERSALE DES RÉSULTATS PAR TYPE.

> 3.1 \_ Structures moyennes comparées des systèmes laitiers.

> 3.2 – Surfaces fourragères moyennes comparées des systèmes laitiers.

> 3.3 – Production laitière comparée des systèmes laitiers.

> 3.4 – Résultats économiques comparés des systèmes laitiers.

## > 4 – ESTIMATION DES REVENUS 2007 ET ÉVOLUTIONS 2006-2007

# > Avant propos

Ce document constitue la synthèse des résultats techniques et économiques de 93 fermes laitières des réseaux d'élevage de la région Est de la France. Ces fermes relèvent soit du socle national de 400 exploitations régulièrement stockées dans la base de données Diapason soit du socle régional. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère 2006. Cet ensemble représente environ les deux tiers des exploitations suivies dans le cadre du dispositif régional réseaux d'élevage.

Les exploitations ont été regroupées selon une typologie régionale simplifiée inspirée des typologies régionales existantes en Lorraine, Alsace et Champagne-Ardenne. Les typologies de Lorraine et de Champagne Ardenne ont été aménagées en 2006 afin de prendre en compte les évolutions des structures et de leur fonctionnement. Un des principaux aménagements a consisté à relever les seuils des dimensions (SAU, quota, surfaces en grandes cultures, UGB viande) qui définissent les systèmes, cela de façon à prendre en compte les agrandissements réguliers des exploitations laitières.

Nous avons traité à part un type rassemblant les exploitations en agrobiologie. Un autre type rassemble les exploitations laitières de montagne vosgienne, qu'elles livrent leur lait ou qu'elles le transforment. Des types peu représentés dans notre échantillon et relevant de même logique de fonctionnement ont été regroupés entre eux ou avec d'autres plus étoffés ; il en va ainsi :

- Du groupe des systèmes laitiers spécialisés (LS) qui rassemble 1 exploitation à quota limité (QLS), 8 exploitations du type LMMS (Lait Modernisé Mais Spécialisé) et 2 exploitations laitières spécialisées de plaine d'Alsace (LSPA).
- De l'ensemble des exploitations combinant une activité laitière avec un atelier de grandes cultures (LC). Il rassemble 1 exploitation à quota modeste (QLC), 3 exploitations des zones intermédiaires (LC), 3 exploitations de plaine d'Alsace (LCPA) et 5 de Champagne Crayeuse (CL). Dans ces deux dernières zones, le potentiel de rendement des cultures est bien supérieur et les surfaces en herbe obligatoire sont peu présentes.

Cette synthèse n'a pas une vocation statistique. Faut-il rappeler qu'un des objectifs premiers des réseaux est la mise au point des systèmes d'exploitations ? La recherche de l'optimisation des différents secteurs de l'exploitation, avec le souci de cohérence globale, constitue le travail quotidien des ingénieurs départementaux. Les exploitations qui sont présentées dans ce document se trouvent à des stades d'évolution plus ou moins proches de l'optimum. C'est pourquoi dans la présentation nous avons, pour chaque type, désigné une " exploitation pivot " (soulignée en beige dans les tableaux). Celle-ci répond à la fois à deux conditions :

- Etre représentative du système.
- Afficher des résultats techniques et économiques proches de l'optimum.

Dans la suite de la présentation nous distinguerons trois grandes familles de systèmes :

- La famille des " **herbagers** " qui regroupe les systèmes en Agro-biologie (AB), les laitiers de montagne et les herbagers de plaine (LMH)
- La famille des systèmes " **élevage-mais** ". A la différence des précédents les systèmes de cette famille ont adopté la culture du maïs ensilage mais l'essentiel de l'activité est tourné vers l'élevage qu'il soit laitier spécialisé (LS) ou diversifié avec un atelier de production de viande (QLV et LMMV)

- La famille des systèmes " **polyculteurs éleveurs** ". En plus de la culture du maïs, la SAU laisse une place importante aux cultures de vente. Comme les précédents, au niveau des ateliers animaux, ils peuvent être spécialisés (LC) ou diversifiés avec de la viande (LCV, S).

## PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

La présentation que nous avons admise privilégie les résultats individuels. Pour chaque groupe constitué nous avons malgré tout calculé la moyenne pour les différents critères retenus dans cette synthèse (soulignée en bleu dans les tableaux). Celle-ci n'a cependant qu'une valeur indicative et la juxtaposition des valeurs moyennes ne constitue en aucun cas une exploitation moyenne du type. Nous avons aussi rappelé les résultats moyens obtenus par ces mêmes ensembles en 2005 (soulignés en jaune) et en 2004 (soulignés en vert). Attention cependant aux comparaisons entre années car les échantillons ne sont pas toujours constants et les modifications apportées aux clés typologiques ont conduit à faire basculer des exploitations d'un type à un autre entre 2004 et 2005.

Pour chaque groupe la présentation des résultats s'organise autour de 4 tableaux :

- > Structures d'exploitations.
- > Surfaces fourragères.
- > Production laitière.
- > Résultats économiques.

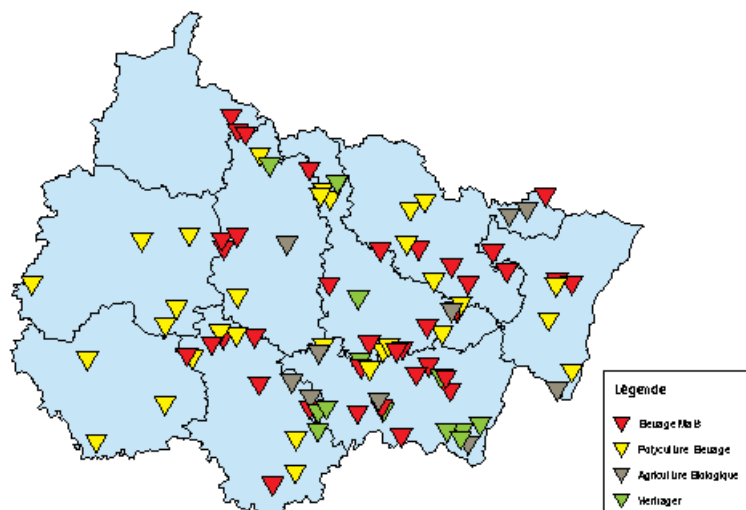
## NOUVEAU !

Cette année, en nous appuyant sur trois systèmes modélisés (cas-types), nous avons cherché à estimer l'évolution des revenus des élevages laitiers de notre région à partir de la connaissance de la conjoncture prix 2007 (produits et charges) et des évolutions des rendements des cultures de vente. Nous avons aussi considéré que la production laitière de l'année 2007 serait un peu supérieure aux quotas en raison des rallonges exceptionnelles accordées au niveau national.

Les trois systèmes retenus relèvent de nos trois grandes familles de systèmes présents sur la région et que nous retenons classiquement dans la présentation de nos résultats à savoir :

- > une exploitation herbagère,
- > une exploitation à dominante élevage avec du maïs,
- > une exploitation de polyculture élevage.

## >>> LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DES FERMES STOCKEES SOUS DIAPASON



# >Glossaire

- > **SAU** : Surface Agricole Utile (ha).
- > **SFP** : Surface Fourragère Principale (ha).
- > **SH** : Surfaces en Herbe qui comprend les prairies temporaires et permanentes (ha).
- > **STH** : Surface Toujours en Herbe (ha).
- > **Veaux viv/VL** : Nombre de veaux vivants par VL présente en moyenne. Dans le texte on parle aussi de prolificité. Ce critère fait la synthèse entre la fécondité du troupeau et la mortalité des veaux entre la naissance et 3 mois d'âge.
- > **PB** : Produit Brut de l'exploitation (€).
- > **PB/UMO** : Produit Brut par unité de main d'oeuvre totale (€). Ce ratio mesure la productivité de la main d'oeuvre sur l'exploitation.
- > **Ch. Op./PB** : Charges opérationnelles (ou proportionnelles) exprimées en pourcentage du produit brut.
- > **Méca /ha SAU** : Charges de mécanisation ramené à l'ha de surface agricole utile. Ce critère fait la somme des charges de carburants - lubrifiants, des travaux par tiers, des frais d'entretien du matériel, de l'achat de petits matériels et des amortissements du parc matériel.
- > **EBE** : Excédent Brut d'exploitation. Dans le document ce critère est corrigé des éventuels salaires.
- > **EBE/PB** : ratio d'efficacité économique de l'exploitation.
- > **Ann./PB** : Annuités exprimées en pourcentage du produit brut.
- > **Disponible** : Ce qu'il reste en trésorerie, après paiement des éventuels salaires et des annuités, pour vivre et autofinancer.
- > **Dispo/UMOns** : Disponible par unité de main d'oeuvre non salarié (€).
- > Dans les tableaux ci-après les différentes races bovines sont désignées de la façon suivante :
  - **MO** pour la Montbéliarde.
  - **PH** pour la Prim'Holstein.
  - **SI** pour la Simmental Française
  - **PRP** pour la Pie Rouge des Plaines.
  - **VO** pour la Vosgienne.

# 1 - L'exploitation moyenne en réseau

Cette ferme laitière moyenne ne correspond à rien en terme de système ; mais elle permet de relativiser cet échantillon issu des réseaux d'élevage au regard de l'ensemble des exploitations agricoles de nos trois régions.

L'exploitation laitière moyenne de notre échantillon de 93 élevages se caractérise par une dimension nettement supérieure à la moyenne régionale : plus de main d'œuvre, plus de surfaces agricoles, plus de droits à produire (le quota moyen régional est d'environ 250 000 litres)... Cet échantillon préfigure les exploitations laitières de demain dans un contexte marqué par l'agrandissement continu des structures. Ces grandes dimensions vont de pair avec un pourcentage d'exploitations en GAEC de plus de 40% soit un taux bien supérieur à celui observé sur l'ensemble des exploitations agricoles de la région (10% en Lorraine, 5 % en Alsace et en Champagne Ardenne).

Elle se caractérise aussi par une maîtrise des intrants et une efficacité économique supérieure : 26 % et 42 % de charges opérationnelles/PB et d'EBE/PB. C'est seulement lorsque nos exploitations présentent des résultats économiques optimisés doublés d'une bonne cohérence d'ensemble et d'une bonne maîtrise technique qu'elles peuvent prétendre servir de repères pour les autres exploitations conformément à la vocation des réseaux d'élevage.

Cette analyse moyenne cache une diversité de structures, de fonctionnements et de résultats que nous abordons dans le chapitre suivant.

Comparativement à la campagne 2005, la surface agricole moyenne des exploitations de cet échantillon est de 13 ha supérieure, du fait essentiellement des surfaces fourragères (+ 12 ha). Le quota laitier ainsi que le nombre de vaches est inchangé et, avec une baisse de la productivité laitière (-160 l / VL), la production laitière diminue. Le prix du lait enregistre une baisse de 8 €/1000 l qui est compensée par l'augmentation de l'ADL qui passe de 23.65 à 35.5 €/tonne entre 2005 et 2006. Les rendements des cultures sont comparables à ceux d'une année normale et les prix sont en nette progression : respectivement 23%, 17% et 40% pour le blé, l'orge et le maïs. En 2006, les prix de la viande ont poursuivi leur progression. Il est donc normal de voir un produit brut moyen à la hausse. La maîtrise des intrants est de même niveau qu'en 2005 (26% du PB). Avec des annuités plus élevées, le revenu disponible de cet échantillon en 2006 est comparable à celui des années antérieures et proche de 27 000 € en moyenne.

Cette valeur moyenne cache cependant une forte variabilité à l'intérieur des systèmes qui fait l'objet des présentations à suivre

## 2006 : UNE ANNÉE FOURRAGÈRE TOUTE EN CONTRASTE

L'hiver 2005-2006 a été rigoureux avec d'abondantes chutes de neige ; il s'est prolongé tard en saison ce qui fait que le printemps est passé quasiment inaperçu. Le mois de mai a été froid et pluvieux, il a fallu attendre le début du mois de juin pour voir le beau temps s'installer progressivement, devenant orageux sur la dernière décade de juin.

Le mois de juillet a été caniculaire, il faut remonter 50 ans en arrière pour retrouver un mois de juillet aussi chaud.

Août a été anormalement humide et froid.

Le mois de septembre a été chaud et sec, les températures enregistrées ont été de plus de 2 degrés supérieures à la moyenne saisonnière.

Le début du mois d'octobre a été très arrosé et a donné lieu à des inondations record dans les Vosges et le sud de la Meurthe et Moselle (lunévillois).

Les mois d'automne et l'hiver ont été particulièrement cléments avec des températures nettement supérieures à la normale saisonnière.

### ... DÉFAVORABLE AUX RÉCOLTES FOURRAGÈRES DU PRINTEMPS

Avec un hiver prolongé, le verdissement des prairies s'est manifesté tard et la pousse de l'herbe a été timide en avril. Ces conditions ont cependant été favorables à la mise à l'herbe avec de bonnes conditions de portance. Les températures anormalement basses du mois de mai n'ont pas donné lieu à l'explosion de la pousse de l'herbe que l'on connaît habituellement à cette époque. Localement comme dans les Ardennes, les conditions très humides du mois de mai ont conduit à un matraquage des sols et parfois il a fallu rentrer les animaux à l'étable. Les 1ères coupes en ensilage ont été plus tardives d'une quinzaine de jours avec des rendements conformes à la normale. A l'inverse les foins ont été réalisés plus précocement qu'à l'ordinaire mais avec des rendements un peu plus faibles. En montagne vosgienne, l'hiver prolongé suivi d'une période sèche a pénalisé les rendements des foins qui se situent 30% en dessous de la normale. Les éleveurs qui avaient accumulé des stocks de foin les deux années précédentes ont souvent été tentés de lever le pied sur la fertilisation minérale au printemps ce qui a eu pour effet d'amplifier le déficit fourrager de l'année.

Les maïs ont parfois été semés dans des conditions humides avec des problèmes de matraquage des sols. Le démarrage en végétation a été lent et difficile en raison du froid du mois de mai. Juin a permis un relatif rattrapage de la végétation. La canicule s'est manifestée autour de la floraison des maïs. Selon le type de sol, la date de semis et la précocité variétale, la fécondation a été plus ou moins perturbée. Le retour des pluies au mois d'août a permis de sauver beaucoup de situations fort compromises. Il en a résulté une très grande hétérogénéité entre les parcelles. Les ensilages ont été réalisés massivement à compter de la mi-septembre avec des rendements inférieurs de 2 à 3 tMS/ha par rapport aux années 2004 et 2005. Ces ensilages se caractérisaient par de faibles teneurs en amidon (souvent comprises entre 20 et 25% de la MS) compensées par un appareil végétatif resté vert et donc très digestible. Les analyses des laboratoires situaient les valeurs énergétiques entre 0.88 et 0.91 UFL/kg de MS. Le charbon était anormalement présent dans les parcelles.

### ...AVEC UN BON RATTRAPAGE À L'AUTOMNE

Les pluies abondantes du mois d'août ont permis à l'herbe de bien repartir et ont donné lieu à un pâturage significatif en automne. Les conditions favorables de début septembre ont permis de récolter des regains de qualité. Au total, le déficit fourrager a ainsi pu être limité même si certaines petites régions ont été plus durement touchées : montagne vosgienne, ...

> Caractéristiques de l'exploitation moyenne en réseau

		<b>Moy.</b>	<b>Mini.</b>	<b>Maxi.</b>	<b>Rappel 2005</b>	<b>Rappel 2004</b>
<b>MAIN D'OEUVRE</b>	<b>UMO totales</b>	<b>2.45</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>2.43</b>	<b>2.34</b>
	<b>Dont UMO salariée</b>	<b>0.22</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0.21</b>	<b>0.22</b>
<b>SURFACES</b>	<b>SAU (ha)</b>	<b>150</b>	<b>41</b>	<b>471</b>	<b>137</b>	<b>131</b>
	<b>SFP (ha)</b>	<b>95</b>	<b>11</b>	<b>349</b>	<b>83</b>	<b>83</b>
	<b>SH (ha)</b>	<b>82</b>	<b>2</b>	<b>285</b>	<b>70</b>	<b>70</b>
	<b>STH (ha)</b>	<b>80</b>	<b>0</b>	<b>285</b>	<b>68</b>	<b>67</b>
	<b>Maïs ensilage (ha)</b>	<b>12.7</b>	<b>0</b>	<b>64.3</b>	<b>12.5</b>	<b>12.7</b>
	<b>Rdt maïs (tMS/ha)</b>	<b>10.5</b>	<b>5.9</b>	<b>16.1</b>	<b>13.1</b>	<b>12.7</b>
	<b>Grandes cult. (ha)</b>	<b>55</b>	<b>0</b>	<b>243</b>	<b>54</b>	<b>48</b>
<b>CHEPTEL</b>	<b>Quota laitier (l)</b>	<b>354 000</b>	<b>90 000</b>	<b>924 000</b>	<b>353 000</b>	<b>337 000</b>
	<b>Nombre de VL</b>	<b>51</b>	<b>19</b>	<b>168</b>	<b>51</b>	<b>51</b>
	<b>Lait/VL (l)</b>	<b>6970</b>	<b>3 190</b>	<b>10 010</b>	<b>7 130</b>	<b>6 740</b>
	<b>Concentré/VL (kg)</b>	<b>1500</b>	<b>65</b>	<b>6 140</b>	<b>1 450</b>	<b>1 300</b>
	<b>Concentré/l (g)</b>	<b>210</b>	<b>16</b>	<b>645</b>	<b>199</b>	<b>191</b>
	<b>UGB totale</b>	<b>117</b>	<b>40</b>	<b>396</b>	<b>110</b>	<b>106</b>
	<b>Chargt app. (UGB/ha)</b>	<b>1.39</b>	<b>0.44</b>	<b>5.02</b>	<b>1.48</b>	<b>1.38</b>
	<b>Chargt cor. (UGB/ha)</b>	<b>1.25</b>	<b>0.38</b>	<b>2.84</b>	<b>1.36</b>	<b>1.34</b>
<b>ECONOMIE</b>	<b>Produit brut (€)</b>	<b>243 000</b>	<b>71 000</b>	<b>671 000</b>	<b>227 000</b>	<b>218 000</b>
	<b>Produit brut/UMO (€)</b>	<b>99 000</b>	<b>32 000</b>	<b>252 000</b>	<b>93 000</b>	<b>93 000</b>
	<b>Prix du lait (€/1000l)*</b>	<b>293</b>	<b>264</b>	<b>347</b>	<b>301</b>	<b>313</b>
	<b>Ch. Opér. (% PB)</b>	<b>26</b>	<b>9</b>	<b>41</b>	<b>26</b>	<b>27</b>
	<b>EBE (%PB)</b>	<b>42</b>	<b>26</b>	<b>67</b>	<b>42</b>	<b>43</b>
	<b>Annuités (%PB)</b>	<b>16</b>	<b>2</b>	<b>33</b>	<b>14</b>	<b>14</b>
	<b>Disponible / UMO non salariée (€)</b>	<b>26 600</b>	<b>-2 200</b>	<b>100 000</b>	<b>26 000</b>	<b>26 400</b>

\* Hors élevages en AB ou avec transformation.

# 2 - Analyse des résultats par type d'exploitation

## 2.1 les systèmes laitiers "herbagers"

### 2.1.1 Exploitations laitières en agrobiologie (AB)

#### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 1

Le groupe se compose de 10 exploitations en agrobiologie alors qu'elles n'étaient que 6 en 2005 ce qui rend les comparaisons entre années assez hasardeuses. Cet ensemble se caractérise par une très forte hétérogénéité tant au niveau de la taille des structures (1.2 à 5 UMO, 63 à 330 ha de SAU et 90 à plus de 800 000 litres de quota) que de la combinaison de productions : trois exploitations bio possèdent une part significative de cultures, trois autres ne comptent que de l'herbe dans leur SAU. Au niveau des ateliers animaux, 6 exploitations sont spécialisées et 4 possèdent un atelier de boeufs afin de valoriser les surfaces en herbe excédentaires.

#### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 2

Le cahier des charges de l'Agriculture Biologique impose une absence de fertilisation minérale et la limitation des quantités d'ensilage de maïs dans l'alimentation des bovins. Seule une exploitation de notre échantillon cultive du maïs dans son assolement. En moyenne, les chargements se situent autour de 1 UGB/ha en situation de plaine. L'exploitation de montagne vosgienne a un chargement de 0.48 UGB/ha.

#### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 3

Six parmi les dix exploitations de ce groupe sont en race mixte avec la race montbéliarde. La productivité laitière est en moyenne de 5 400 litres/VL ; comme pour les exploitations conventionnelles les performances laitières sont en retrait par rapport à 2005 et cela malgré une augmentation sensible des quantités de concentré distribuées.

Les taux sont en moyenne équivalents à ceux des exploitations conventionnelles. Les taux exceptionnels obtenus par l'élevage 570012, pourtant en race PH, sont à noter.

Le prix moyen du lait est de 347 €/1000 l, mais seules 7 exploitations bénéficient d'une prime à la production de lait AB. Pour ces dernières, la plus value s'établit entre 4 et 9 centimes d'euros par litre.

La prolificité des animaux (91% de veaux vivants par vache présente) est comparable à celle de l'ensemble de l'échantillon.

#### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 4

Les exploitations de ce groupe se caractérisent par une productivité du travail inférieure à la moyenne de l'ensemble (84 000 € contre 99 000 €/UMO) mais comparable à celles de l'ensemble des exploitations à dominante élevage (82 000 €/UMO) permise par la valeur ajoutée sur les produits de l'AB. Si l'on ajoute à cela une très bonne maîtrise des charges opérationnelles (19 % du PB) et des annuités maîtrisées (13% du PB), on comprend que le revenu disponible par travailleur se situe au dessus de la moyenne de nos 93 élevages (29 200 contre 26 600) et soit bien supérieur à celui obtenu dans les autres exploitations laitières à dominante élevage (21 800 €).

Tableau 1

N° d'ordre	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
520018	1,2	0,2	86	43	43	217 239	45
520022	2	0	130	130	0	316 053	124
540008	5	0	330	252	78	813 370	263
550025	3	0	118	69	49	309 409	98
570012	2	0	63	63	0	254 647	56
570013	1,5	0	78	68	10	191 050	82
670050	2	0	90	64	26	330 000	59
880121	1,2	0,2	113	92	22	200 062	97
880126	1,7	0,5	112	96	16	369 038	105
881001	2	0	105	105	0	90 000	51
<b>Moyenne</b>	<b>2,16</b>	<b>0,09</b>	<b>123</b>	<b>98</b>	<b>24</b>	<b>309 087</b>	<b>98</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>2,53</b>	<b>0,03</b>	<b>135</b>	<b>108</b>	<b>26</b>	<b>307 749</b>	<b>111</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>2,15</b>	<b>0,17</b>	<b>110</b>	<b>93</b>	<b>17</b>	<b>262 316</b>	<b>90</b>

Tableau 2

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
520018	43	43	39	0	0	0	0	1,03
520022	130	130	130	0	0	0	0	0,95
540008	252	252	252	0	0	0	0	1,05
550025	69	69	41	0	0	0	0	1,42
570012	63	63	63	0	0	0	0	0,89
570013	68	68	68	0	0	0	0	1,20
670050	64	54	38	10	0	12	0	0,93
880121	92	92	86	0	0	0	0	1,06
880126	96	96	62	0	0	0	0	1,09
881001	105	105	105	0	0	0	0	0,48
<b>Moyenne</b>	<b>98</b>	<b>97</b>	<b>88</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1,01</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>108</b>	<b>108</b>	<b>102</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1,02</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>93</b>	<b>93</b>	<b>86</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0,89</b>

Tableau 3

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
520018	28	MO	5520	42,5	33,3	305	886	160	105%
520022	58	PH	5208	43,6	32,8	301	1221	234	61%
540008	168	MO	4471	39,9	31,9	372	785	176	90%
550025	61	PH	4494	40,1	32,2	373	442	98	71%
570012	38	PH	6360	47,0	36,8	443	1080	170	109%
570013	28	PH	7317	42,8	32,1	381	1462	200	89%
670050	39	MO	5318	38,2	31,9	351	1705	321	82%
880121	42	MO	5758	37,7	31,9	320	862	150	117%
880126	71	MO	5288	41,2	32,4	336	761	144	79%
881001	23	MO	4104	39,3	32,4	285	65	16	104%
<b>Moyenne</b>	<b>55</b>		<b>5384</b>	<b>41,2</b>	<b>32,8</b>	<b>347</b>	<b>927</b>	<b>167</b>	<b>91%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>61</b>		<b>5538</b>	<b>41,1</b>	<b>32,6</b>	<b>338</b>	<b>775</b>	<b>135</b>	<b>94%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>49</b>		<b>5216</b>	<b>40,7</b>	<b>32,4</b>	<b>365</b>	<b>813</b>	<b>152</b>	

Tableau 4

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca /ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo /UMOs (€)
520018	101 617	84 681	21	261	38%	2%	29 608
520022	158 222	79 111	20	273	39%	10%	22 899
540008	513 949	102 790	15	265	51%	16%	35 736
550025	200 235	66 745	9	350	67%	3%	42 940
570012	130 343	65 172	25	430	44%	23%	13 900
570013	119 919	79 946	33	545	34%	23%	7 555
670050	174 611	87 306	22	500	45%	7%	32 909
880121	146 702	122 252	16	364	51%	22%	38 576
880126	181 042	106 495	17	364	57%	16%	44 080
881001	93 723	46 862	13	344	62%	11%	23 954
<b>Moyenne</b>	<b>182 036</b>	<b>84 136</b>	<b>19%</b>	<b>370</b>	<b>49%</b>	<b>13%</b>	<b>29 216</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>191 515</b>	<b>70 865</b>	<b>17%</b>	<b>334</b>	<b>52%</b>	<b>11%</b>	<b>28 686</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>156 501</b>	<b>71 084</b>	<b>19%</b>		<b>53%</b>	<b>17%</b>	<b>27 020</b>

## 2.1.2 Exploitations laitières de montagne vosgienne (LM et TM)

### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 5

Parmi les 4 exploitations de ce groupe, 3 livrent en laiterie (LM) alors que le dernier pratiquent la vente directe (TM) pour une partie de sa production. Ces exploitations sont de type familial, sous forme individuelle ou en GAEC. A l'exception d'une exploitation de Piémont, les surfaces sont toutes en herbe en raison de fortes contraintes de pente et d'altitude qui ne permettent pas les cultures.

Le quota moyen du groupe est de 172 000 litres, ce qui est supérieur à la moyenne en montagne mais qui ne représente qu'à peine la moitié du quota moyen des exploitations en réseau.

### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 6

A l'exception d'une exploitation en situation de Piémont, le maïs est absent dans ces élevages. L'apport d'engrais minéraux est absent à très réduit. La fertilisation repose essentiellement sur l'épandage des effluents d'élevage qui est en général particulièrement bien raisonné en zone de montagne malgré les contraintes de pente.

Le chargement varie de 0.4 à 1.0 UGB/ha. Dans bon nombre de ces systèmes ce sont les surfaces de fauche qui sont limitantes ; les récoltes déterminent les stocks pour la période hivernale dont dépend directement le nombre d'UGB qu'il est possible d'hiverner et donc le chargement animal sur l'exploitation.

### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 7

Dans ce groupe on trouve une exploitation en race vosgienne, une autre avec des montbéliardes et les deux dernières en race prim'holstein. L'exploitation en race vosgienne se distingue par sa faible productivité laitière (moins de 3 500 l). Les troupeaux prim'holstein expriment de meilleures performances laitières avec un recours plus important aux concentrés.

La rémunération du lait distingue le transformateur (près de 50% du lait y est transformé) dont le litre est valorisé en moyenne à plus de 70 centimes d'euros.

Pour la seconde année, on constate que la prolificité est globalement bonne dans ce groupe.

### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 8

A échantillon constant le revenu disponible par travailleur chute de plus de 6 000 € entre 2005 et 2006. En dépit de bonnes efficacités économiques, ces systèmes présentent les revenus les plus faibles en raison de leur faible productivité du travail résultant des contraintes propres aux zones de montagne. La petite dimension économique de ces élevages limite les possibilités d'investissements. Lorsque des travaux importants sont entrepris, les nouvelles annuités fragilisent le revenu comme nous pouvons le constater entre 2005 et 2006.

Il y a peu de marges de progrès à espérer dans la gestion des intrants dont ces systèmes sont déjà peu utilisateurs. Par ailleurs l'agrandissement sur des surfaces mécanisables s'avère difficile. L'abandon programmé des quotas laitiers risque de fragiliser encore ces exploitations et les territoires dans lesquels ils évoluent. La recherche de plus values par la vente directe est vraisemblablement une solution pour la pérennisation de certains de ces élevages, mais elle ne peut pas être généralisée.

Contrairement à une idée assez répandue ce sont aussi les systèmes qui, toutes aides confondues, sont les moins bénéficiaires de subventions à l'unité de travailleur (13 000 contre 22 000 €) ou à l'hectare (270 contre 360 €). Il ne serait donc pas anormal que les soutiens à ces exploitations soient renforcés à l'issue du bilan de santé de la PAC.

Tableau 5

N° d'ordre	Type	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
880601	LM	1,5	0	70	70	0	162 155	43
881002	LM	1,5	0	74	70	4	173 473	67
881004	LM	2,2	0	170	170	0	128 600	75
881000	TM	3	0	76	76	0	224 000	62
<b>Moyenne</b>	<b>4</b>	<b>2,05</b>	<b>0,00</b>	<b>98</b>	<b>97</b>	<b>1</b>	<b>172 057</b>	<b>62</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>4</b>	<b>2,05</b>	<b>0,00</b>	<b>100</b>	<b>99</b>	<b>1</b>	<b>169 189</b>	<b>60</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>7</b>	<b>2,27</b>	<b>0,10</b>	<b>71</b>	<b>70</b>	<b>1</b>	<b>176 362</b>	<b>55</b>

Tableau 6

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
880601	70	70	70	0		18	3	3	0,62
881002	70	64	64	6	9,0	49	1	42	0,96
881004	170	170	170	0		0	0	0	0,44
881000	76	76	76	0		13	7	21	0,81
<b>Moyenne</b>	<b>97</b>	<b>95</b>	<b>95</b>	<b>1,5</b>	<b>9,0</b>	<b>20</b>	<b>3</b>	<b>17</b>	<b>0,71</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>99</b>	<b>98</b>	<b>98</b>	<b>1,5</b>	<b>11,0</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>0,68</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>70</b>	<b>69</b>	<b>69</b>	<b>0,9</b>	<b>11,0</b>	<b>12</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>0,72</b>

Tableau 7

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
880601	25	PH	6580	40,2	32,1	298	1541	234	120%
881002	28	PH	7253	43,3	33,9	319	1359	187	121%
881004	40	VO	3192	39,2	33,4	299	632	198	90%
881000	42	MO	3932	39,5	32,1	702	580	148	90%
<b>Moyenne</b>	<b>34</b>		<b>5239</b>	<b>40,6</b>	<b>32,9</b>	<b>404</b>	<b>1028</b>	<b>192</b>	<b>105%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>34</b>		<b>5368</b>	<b>39,3</b>	<b>32,1</b>	<b>377</b>	<b>990</b>	<b>180</b>	<b>101%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>33</b>		<b>5365</b>	<b>41,0</b>	<b>32,5</b>	<b>434</b>	<b>1069</b>	<b>193</b>	

Tableau 8

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
880601	74 621	49 748	28	182	47%	8%	19 672
881002	110 137	73 425	31	525	27%	19%	6 303
881004	70 849	32 204	27	128	35%	33%	-1 276
881000	145 662	48 554	14	696	58%	11%	22 783
<b>Moyenne</b>	<b>100 317</b>	<b>50 983</b>	<b>25%</b>	<b>383</b>	<b>42%</b>	<b>18%</b>	<b>11 871</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>103 324</b>	<b>52 850</b>	<b>25%</b>	<b>262</b>	<b>47%</b>	<b>12%</b>	<b>18 250</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>108 645</b>	<b>49 957</b>	<b>25%</b>		<b>47%</b>	<b>15%</b>	<b>14 972</b>

## 2.1.3 Exploitations laitières modernisées herbagères (LMH)

### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 9

Les 9 exploitations qui constituent ce groupe sont des exploitations herbagères de grandes tailles (124 ha de SAU et près de 300 000 l de quota en moyenne) dont 7 sous forme de GAEC familiaux. Dans tous les cas, la surface fourragère est constituée exclusivement d'herbe. On trouve un atelier de cultures de vente significatif dans 4 exploitations. En moyenne cependant ces exploitations restent très orientées vers l'élevage, 6 d'entre elles présentent un atelier de boeufs destiné à valoriser les surfaces en herbe excédentaires dont 2 qui détiennent aussi un troupeau de vaches allaitantes. Les surfaces en herbe obligatoires sont particulièrement importantes dans ce groupe (104 ha en moyenne).

### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 10

La fertilisation minérale des surfaces fourragères se maintient à un niveau très modeste (21 N, 3 P et 6 K par hectare) avec de fréquentes impasses sur la fumure de fond.

Les chargements sont compris entre 1 à 1.3 UGB/ha en relation avec le potentiel des terres. Ils traduisent une bonne valorisation de la production d'herbe par des éleveurs possédant une bonne technicité dans la gestion de ces surfaces.

### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 11

Dans les exploitations herbagères, la mixité est fréquente : 3 exploitations ont des VL de race mixte et deux élevages possèdent un double troupeau (PH et CH)

Comme dans les autres systèmes, la productivité laitière est en retrait par rapport à l'année 2005. Elle demeure assez inférieure à celle des systèmes utilisant l'ensilage de maïs dans l'alimentation des vaches. Les concentrés sont souvent utilisés de façon généreuse afin de corriger la relative pauvreté de la ration de base : en moyenne on compte 225 g de concentrés par litre de lait produit. Cette stratégie alliée au facteur race ainsi que la moindre productivité animale (effet dilution), explique vraisemblablement les bons taux protéiques obtenus dans ces exploitations (32.9 g/l).

### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 12

Ces exploitations sont très économes dans l'utilisation des intrants : les charges opérationnelles représentent en moyenne 20 % du PB. Cela permet l'obtention d'une très bonne efficacité économique : 49 % d'EBE/PB. Avec près de 25 000 € de disponible/UMO, ce groupe obtient, après les exploitations en AB, les meilleurs résultats des groupes à dominante élevage. Cependant, à échantillon constant (6 exploitations), les revenus sont en baisse de plus de 3 000 €/UMO en raison notamment de l'augmentation sensible des annuités dans certaines exploitations.

Tableau 9

N° d'ordre	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
520017	3	0	168	136	32	461 082	150
540006	2,8	0	124	124	0	560 000	158
540015	2	0	103	47	55	225 600	51
540016	2,5	0	109	92	17	328 769	111
550012	2,5	0	152	152	0	251 523	209
880105	2	0	63	28	35	203 166	47
880111	2	0	123	93	30	299 768	90
880115	1,5	0	86	86	0	172 704	88
880223	3	0	192	192	0	174 000	242
<b>Moyenne</b>	<b>2,37</b>	<b>0,00</b>	<b>124</b>	<b>106</b>	<b>19</b>	<b>297 401</b>	<b>127</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>2,61</b>	<b>0,00</b>	<b>156</b>	<b>126</b>	<b>30</b>	<b>361 953</b>	<b>142</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>2,47</b>	<b>0,00</b>	<b>144</b>	<b>116</b>	<b>28</b>	<b>351 527</b>	<b>140</b>

Tableau 10

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
520017	136	136	136	0	19	1	1	1,10
540006	124	124	124	0	52	0	0	1,27
540015	47	46	33	0	21	26	50	1,07
540016	92	92	92	0	0	0	0	1,20
550012	152	152	152	0	57	0	0	1,38
880105	28	28	28	0	37	0	0	1,69
880111	93	93	93	0	0	0	0	0,97
880115	86	86	86	0	0	0	0	1,02
880223	192	192	192	0	0	0	0	1,26
<b>Moyenne</b>	<b>106</b>	<b>105</b>	<b>104</b>	<b>0</b>	<b>21</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>1,22</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>126</b>	<b>125</b>	<b>124</b>	<b>0</b>	<b>24</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>1,14</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>116</b>	<b>115</b>	<b>113</b>	<b>0</b>	<b>34</b>	<b>7</b>	<b>10</b>	<b>1,19</b>

Tableau 11

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
520017	73	PH	6727	42,8	32,3	306	1832	272	101%
540006	98	PRP	4675	47,4	34,9	316	1892	405	83%
540015	32	PH	6769	42,4	33,0	285	1316	194	94%
540016	51	PH	6623	36,8	31,4	269	2000	302	98%
550012	47	PH	5999	40,5	32,2	296	1191	199	85%
880105	30	PH	7413	42,4	32,8	294	1389	187	103%
880111	49	MO	5760	41,9	33,6	306	1105	192	47%
880115	36	MO	4610	42,1	34,1	302	770	167	83%
880223	40	PH	4927	40,0	32,0	275	525	107	98%
<b>Moyenne</b>	<b>51</b>		<b>5945</b>	<b>41,8</b>	<b>32,9</b>	<b>294</b>	<b>1336</b>	<b>225</b>	<b>88%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>62</b>		<b>6168</b>	<b>42,5</b>	<b>33,7</b>	<b>311</b>	<b>1546</b>	<b>254</b>	<b>85%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>61</b>		<b>6058</b>	<b>41,6</b>	<b>33,7</b>	<b>320</b>	<b>1402</b>	<b>243</b>	

Tableau 12

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
520017	252 631	84 210	24	328	48%	3%	37 664
540006	211 147	75 410	21	281	54%	7%	34 970
540015	137 743	68 872	20	208	51%	9%	29 121
540016	157 511	63 004	26	273	41%	19%	13 999
550012	251 705	100 682	20	320	47%	19%	28 082
880105	111 148	55 574	24	365	51%	20%	17 502
880111	152 910	76 455	18	222	48%	18%	22 606
880115	105 356	70 237	18	263	51%	31%	11 774
880223	250 073	83 358	13	300	49%	14%	28 659
<b>Moyenne</b>	<b>181 136</b>	<b>75 311</b>	<b>20%</b>	<b>284</b>	<b>49%</b>	<b>16%</b>	<b>24 931</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>226 514</b>	<b>85 561</b>	<b>20%</b>	<b>254</b>	<b>50%</b>	<b>10%</b>	<b>35 299</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>210 735</b>	<b>85 451</b>	<b>23%</b>		<b>47%</b>	<b>11%</b>	<b>31 650</b>

## 2.2 Les systèmes laitiers “élevage-maïs”

### 2.2.1 Exploitations laitières avec maïs et spécialisées (LS)

Attention ! les comparaisons entre années sont particulièrement délicates en raison de la forte évolution dans la composition du groupe (seules 8 exploitations parmi les 15 présentes en 2005 figurent en 2006).

#### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS [Tableau 13](#)

Le groupe est composé d'une dominante d'exploitations individuelles (10 /11). Toutes disposent de plus de 200 000 litres de quota sur des SAU qui excèdent rarement les 100 ha (79 ha en moyenne). Deux exploitations se situent en plaine d'Alsace avec un fonctionnement plus intensif sur des surfaces à bons potentiels pour le maïs ensilage. Les surfaces en grandes cultures dépassent rarement 40 ha. La densité de quota par unité de surface fourragère dépasse régulièrement les 4 000 l voire les 10 000 en plaine d'Alsace. Les 77 UGB présents en moyenne ne sont constitués que des vaches laitières et des génisses de renouvellement.

#### LES SURFACES FOURRAGÈRES [Tableau 14](#)

Les surfaces en maïs ensilage peuvent représenter plus de 40 % de la SFP lorsque les potentiels sont très bons comme en Alsace. Ailleurs, ou lorsque les rendements sont plus aléatoires, la part du maïs se situe entre 20 et 30 % voire moins là où les quotas sont plus limités. En plaine d'Alsace, une partie du maïs est récolté en grain ; ces surfaces confèrent une sécurité fourragère importante à ces systèmes. Le chargement apparent est en moyenne élevé (1.41 UGB/ha) et plus particulièrement dans les exploitations alsaciennes.

#### LA PRODUCTION LAITIÈRE [Tableau 15](#)

Dans ces exploitations laitières spécialisées on ne trouve que des troupeaux de race prim'holstein. La productivité laitière est de plus de 7 500 litres en moyenne mais en retrait par rapport à 2005. Les taux sont élevés grâce à des rations à forte teneur en énergie. L'utilisation des concentrés est restée en moyenne assez sage sur la campagne 2006 ; on note cependant que les élevages à plus de 8 000 l de moyenne économique ont du mal à rester en dessous du seuil des 200 g de concentrés par litre de lait.

Les bons taux observés expliquent la bonne rémunération moyenne du litre à 0.298 €. De plus le caractère spécialisé de ces exploitations permet généralement l'obtention de bons résultats de qualité du lait .

#### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES [Tableau 16](#)

A quelques exceptions, les charges opérationnelles sont maîtrisées (28 % du PB). Dotées de petites surfaces, ces exploitations présentent des charges de mécanisations élevées et plus particulièrement les exploitations alsaciennes. Ces exploitations qui ont souvent investi parmi les premières dans la mise en conformité de leurs installations d'élevage voient aujourd'hui leurs annuités diminuer même si certaines présentent encore des niveaux élevés.

Tableau 13

N° d'ordre	Type	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
520026	LMMS	1,5	0,5	95	53	42	200 000	56
540004	LMMS	1	0	78	37	41	216 288	46
540005	LMMS	2	0	67	65	2	306 612	91
541002	LMMS	1,5	0	65	47	18	255 000	64
571000	LMMS	2	1	124	82	43	374 095	84
571001	LMMS	2	0	102	86	16	352 674	103
571004	LMMS	2	0	84	79	5	310 177	92
880128	LMMS	2,5	0	91	79	12	342 000	98
670027	LSPA	2	1	41	37	4	536 600	103
670037	LSPA	2	0	55	37	17	325 000	68
550031	QLS	1,2	0	64	34	30	204 653	40
<b>Moyenne</b>	<b>11</b>	<b>1,79</b>	<b>0,23</b>	<b>79</b>	<b>58</b>	<b>21</b>	<b>311 191</b>	<b>77</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>15</b>	<b>2,04</b>	<b>0,21</b>	<b>73</b>	<b>48</b>	<b>24</b>	<b>331 080</b>	<b>76</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>12</b>	<b>2,05</b>	<b>0,21</b>	<b>68</b>	<b>50</b>	<b>17</b>	<b>361 862</b>	<b>83</b>

Tableau 14

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
520026	53	46	44	7	10,5	12	0	0	1,06
540004	37	28	26	9	8,5	117	0	0	1,25
540005	65	51	51	14	7,9	53	11	16	1,41
541002	47	40	40	7	12,0	54	0	0	1,36
571000	82	66	66	15	9,8	49	0	0	1,03
571001	86	79	79	7	9,7	23	12	0	1,19
571004	79	63	63	16	7,2	48	0	0	1,17
880128	79	73	73	7	11,2	27	0	0	1,23
670027	37	21	21	16	13,8	68	11	11	2,81
670037	37	25	23	12	13,2	77	15	32	1,82
550031	34	30	30	5	9,3	24	3	4	1,18
<b>Moyenne</b>	<b>58</b>	<b>47</b>	<b>47</b>	<b>10,3</b>	<b>10,3</b>	<b>50</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>1,41</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>48</b>	<b>36</b>	<b>34</b>	<b>12,7</b>	<b>12,6</b>	<b>63</b>	<b>13</b>	<b>20</b>	<b>1,71</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>50</b>	<b>36</b>	<b>30</b>	<b>14,0</b>	<b>12,9</b>	<b>75</b>	<b>15</b>	<b>31</b>	<b>1,79</b>

Tableau 15

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
520026	34	PH	5966	42,8	32,1	299	1108	186	88%
540004	29	PH	7666	45,1	34,0	325	1534	200	83%
540005	46	PH	6224	42,6	32,4	286	820	132	102%
541002	35	PH	7872	40,3	32,3	286	1205	153	111%
571000	46	PH	8324	43,4	32,2	299	1969	236	112%
571001	48	PH	8107	41,8	32,2	298	1266	156	101%
571004	36	PH	8717	43,8	33,5	310	2165	248	
880128	53	PH	6094	45,9	33,8	307	973	160	106%
670027	66	PH	8225	41,1	33,4	301	1752	213	92%
670037	43	PH	8330	40,2	32,8	292	2451	294	109%
550031	23	PH	7107	42,4	31,6	274	1152	162	109%
<b>Moyenne</b>	<b>42</b>		<b>7512</b>	<b>42,7</b>	<b>32,8</b>	<b>298</b>	<b>1490</b>	<b>195</b>	<b>101%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>44</b>		<b>7726</b>	<b>42,0</b>	<b>32,9</b>	<b>305</b>	<b>1567</b>	<b>198</b>	<b>94%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>50</b>		<b>7414</b>	<b>42,1</b>	<b>33</b>	<b>320</b>	<b>1633</b>	<b>218</b>	

Tableau 16

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
520026	117 804	78 536	24	248	39%	20%	15 874
540004	135 542	135 542	26	425	41%	19%	29 515
540005	134 372	67 186	29	482	37%	10%	17 873
541002	133 453	88 969	25	298	46%	10%	31 752
571000	201 873	100 936	32	364	40%	10%	34 958
571001	202 355	101 178	26	379	38%	17%	21 871
571004	165 193	82 596	29	494	45%	20%	20 154
880128	156 084	62 434	22	358	46%	15%	19 360
670027	216 140	108 070	41	603	41%	16%	36 592
670037	155 876	77 938	31	573	37%	18%	15 053
550031	90 823	75 686	22	354	39%	25%	9 277
<b>Moyenne</b>	<b>155 411</b>	<b>89 006</b>	<b>28%</b>	<b>416</b>	<b>41%</b>	<b>16%</b>	<b>22 935</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>167 298</b>	<b>85 446</b>	<b>26%</b>	<b>539</b>	<b>42%</b>	<b>21%</b>	<b>20 877</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>175 995</b>	<b>88 949</b>	<b>28%</b>		<b>41%</b>	<b>20%</b>	<b>18 303</b>



## 2.2.2 Exploitations laitières à quota modeste et diversifiées viande (QLV)

### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 17

Ce groupe est composé de 6 exploitations individuelles dotées de quotas modestes (186 000 l et une trentaine de vaches). Bloquées par les quotas laitiers, elles se sont développées grâce à un atelier significatif de viande bovine (VA, bœufs, taurillons). On trouve également souvent un petit atelier de céréales dont une partie est utilisée en auto-consommation. Dans le mouvement de restructuration continue de l'activité de production laitière, beaucoup d'exploitants dans ce type de structure s'interrogent quant à l'avenir de leur exploitation, partagés entre une modernisation laitière coûteuse, le regroupement avec d'autres exploitations laitières ou l'arrêt du lait.

### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 18

Le maïs ensilage a une place généralement limitée dans le système fourrager de ces exploitations (11 % de la SFP en moyenne) et les rendements mesurés en 2006 sont particulièrement faibles (8.9 tMS/ha). La fertilisation minérale des surfaces fourragères est assez comparable à la moyenne de l'ensemble de notre échantillon. Le chargement apparent moyen est de 1.32 UGB/ha et assez variable entre les exploitations qui constituent ce groupe (entre 1 et 1.6 UGB/ha).

### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 19

La productivité des vaches laitières est moyenne (6 700 l) en cohérence avec des rations alimentaires où l'ensilage de maïs est réservé à la période hivernale et où le pâturage constitue souvent l'essentiel de la ration en été. Malgré des troupeaux tous de race prim'holstein dans notre échantillon, il n'est pas rare dans ce type d'élevage de trouver des races mixtes qui constituent un choix cohérent avec l'orientation viande de ces systèmes. Ce groupe obtient en moyenne de bons taux butyreux et protéiques (effet dilution ?) et une rémunération du lait un peu supérieure à la moyenne de notre échantillon.

### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 20

La faible dimension économique constitue une réelle difficulté pour ces structures que la bonne maîtrise des intrants (28 % de charges opérationnelles/PB) ne permet pas toujours de compenser. Parmi ces exploitations, celles qui ont dû investir dans le passé récent (pour la mise aux normes notamment) ont généré des annuités qui handicapent fortement le revenu. Ce groupe affiche le plus mauvais revenu disponible des exploitations de plaine. Des attributions de quotas supplémentaires seraient particulièrement bienvenues dans ces exploitations qui ont fait l'effort de modernisation.

Tableau 17

N° d'ordre	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
540010	1,8	0	90	52	38	178 260	75
540018	1,2	0	59	49	10	150 878	59
550029	2	0	137	72	65	193 166	113
570014	2	0	83	75	8	211 504	73
880110	2	0	96	73	23	191 448	83
880122	1	0	74	58	16	191 432	93
<b>Moyenne</b>	<b>1,67</b>	<b>0,00</b>	<b>90</b>	<b>63</b>	<b>27</b>	<b>186 115</b>	<b>83</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>1,51</b>	<b>0,07</b>	<b>76</b>	<b>62</b>	<b>15</b>	<b>182 119</b>	<b>78</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>1,51</b>	<b>0,13</b>	<b>80</b>	<b>63</b>	<b>17</b>	<b>180 801</b>	<b>82</b>

Tableau 18

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
540010	52	43	43	11	9,0	39	14	13	1,44
540018	49	40	40	9	8,5	61	34	31	1,20
550029	72	69	69	3	11,9	61	16	25	1,57
570014	75	67	67	8	10,5	58	25	12	0,97
880110	73	68	53	5	7,0	16	2	0	1,13
880122	58	54	54	5	6,2	46	3	0	1,61
<b>Moyenne</b>	<b>63</b>	<b>57</b>	<b>54</b>	<b>6,8</b>	<b>8,9</b>	<b>47</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>1,32</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>62</b>	<b>54</b>	<b>51</b>	<b>7,9</b>	<b>11,7</b>	<b>51</b>	<b>13</b>	<b>18</b>	<b>1,29</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>63</b>	<b>53</b>	<b>50</b>	<b>10,2</b>	<b>12,6</b>	<b>59</b>	<b>16</b>	<b>20</b>	<b>1,34</b>

Tableau 19

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
540010	30	PH	5825	43,4	32,5	302	897	154	77%
540018	19	PH	6170	44,4	33,6	289	1304	211	84%
550029	34	PH	6457	41,5	33,2	296	1703	264	106%
570014	33	PH	7414	42,7	32,8	304	1873	253	99%
880110	29	PH	6745	43,8	33,5	298	1253	186	72%
880122	32	PH	7563	42,5	32,2	288	1305	173	91%
<b>Moyenne</b>	<b>30</b>		<b>6696</b>	<b>43,0</b>	<b>33,0</b>	<b>296</b>	<b>1389</b>	<b>207</b>	<b>88%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>29</b>		<b>6752</b>	<b>42,5</b>	<b>32,6</b>	<b>299</b>	<b>1238</b>	<b>182</b>	<b>91%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>31</b>		<b>6415</b>	<b>42,5</b>	<b>32,6</b>	<b>312</b>	<b>1088</b>	<b>171</b>	

Tableau 20

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
540010	121 616	67 564	26	283	37%	12%	17 199
540018	83 801	69 834	34	239	34%	22%	8 753
550029	203 204	101 602	28	422	34%	26%	4 824
570014	134 808	67 404	35	358	34%	17%	8 979
880110	141 756	70 878	22	302	49%	13%	22 558
880122	131 703	131 703	25	475	35%		
<b>Moyenne</b>	<b>136 148</b>	<b>84 831</b>	<b>28%</b>	<b>346</b>	<b>37%</b>	<b>18%</b>	<b>12 462</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>111 444</b>	<b>77 976</b>	<b>26%</b>	<b>336</b>	<b>39%</b>	<b>11%</b>	<b>21 226</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>117 884</b>	<b>80 327</b>	<b>28%</b>		<b>39%</b>	<b>13%</b>	<b>21 088</b>

## 2.2.3 Exploitations laitières avec maïs et diversifiées avec de la viande (LMMV)

### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS [Tableau 21](#)

Ce groupe, numériquement important dans notre échantillon, illustre un type très bien représenté dans la région. Il se caractérise par une activité laitière dominante diversifiée avec un atelier significatif de viande bovine. Lorsque la densité de quota est inférieure à 3 000 l/ha SFP il est fréquent de trouver des doubles troupeaux (7 dans notre échantillon) ; au delà de 3 000 l/ha ce sont des bœufs qui complètent l'atelier laitier afin de valoriser les surfaces en herbe.

On trouve des proportions équivalentes d'exploitations sociétaires (GAEC familiaux ou EARL) et d'exploitations individuelles dont une proportion significative avec un salarié.

Avec une SAU moyenne de 147 ha, l'essentiel des surfaces est consacré aux fourrages (seulement 28 ha de céréales en moyenne). Le quota de production dépasse en moyenne les 350 000 litres.

### LES SURFACES FOURRAGÈRES [Tableau 22](#)

La part du maïs ensilage dans la SFP reste modeste, de l'ordre de 10% en moyenne.

Les surfaces en herbe sont abondantes (102 ha en moyenne). La fertilisation reste modérée avec de fréquentes situations d'impasse sur la fumure de fond permises par une bonne utilisation des effluents d'élevage. Le chargement est en moyenne de 1.23 UGB/ha

### LA PRODUCTION LAITIÈRE [Tableau 23](#)

Parmi les 21 élevages, trois sont en race montbéliarde et un autre en Simmental. La production individuelle des vaches laitières est en baisse de près de 300 l par rapport à 2005. Dans ces exploitations où l'herbe compte beaucoup dans l'alimentation des vaches laitières, et avec une gestion des concentrés plutôt économe (182 g de concentrés par litre), les performances animales sont plus sensibles aux aléas climatiques.

### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES [Tableau 24](#)

Le produit provient à plus de 70% des ateliers herbivores. Les charges opérationnelles sont bien maîtrisées (26 % du PB). Le niveau d'annuités apparaît en augmentation de 2 points et représente désormais 16% du produit brut. Le revenu par travailleur est, comme dans les autres exploitations à dominante élevage, en baisse (20 000 € en moyenne).

Tableau 21

N° d'ordre	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
80001	2,7	0	183	183	0	459 000	263
510103	2	0	115	96	19	383 195	106
511000	3	0	178	149	29	434 761	153
520007	1,5	0,5	59	44	16	205 393	72
520008	2	1	100	77	22	220 671	87
520014	2	0	97	94	3	365 816	108
520020	2	1	123	75	47	252 525	91
520025	2	0	107	85	22	249 672	101
520028	3	1	259	243	17	566 169	276
540021	2,5	0,5	89	62	27	260 905	87
540031	2,4	0	178	131	47	400 771	161
550004	3,5	0	147	125	22	496 179	156
550018	2,1	0,1	139	90	48	298 640	113
570022	2,7	0,5	102	72	30	350 000	112
670043	2,8	0	147	103	44	340 000	110
880113	1,5	0,5	109	93	16	266 000	98
880116	4	0	169	140	29	389 942	182
880119	3	1	197	150	47	409 304	183
880130	4	0	182	153	29	496 652	169
880211	2,2	0,2	151	122	29	229 000	164
880222	3	0	248	202	46	276 000	208
<b>Moyenne</b>	<b>2,57</b>	<b>0,30</b>	<b>147</b>	<b>119</b>	<b>28</b>	<b>350 028</b>	<b>143</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>2,30</b>	<b>0,26</b>	<b>129</b>	<b>102</b>	<b>27</b>	<b>331 342</b>	<b>132</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>2,21</b>	<b>0,21</b>	<b>115</b>	<b>99</b>	<b>17</b>	<b>313 060</b>	<b>120</b>

Tableau 22

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
80001	183	167	167			46	0	0	1,44
510103	96	79	79	17	12,0	23	12	9	1,10
511000	149	120	120	29	13,0	22	23	14	1,03
520007	44	28	28	16	9,5	92	26	37	1,64
520008	77	62	59	13	11,5	35	6	4	1,13
520014	94	68	68	25	8,3	49	15	15	1,16
520020	75	57	57	18	10,0	88	15	0	1,21
520025	85	76	76	8	7,4	5	6	0	1,19
520028	243	214	214	28	11,0	16	15	10	1,14
540021	62	49	49	13	9,3	48	17	34	1,40
540031	131	115	115	16	9,7	59	15	0	1,23
550004	125	107	107	18	9,0	47	3	2	1,25
550018	90	82	82	8	8,0	39	15	10	1,25
570022	72	52	52	20	12,0	68	0	0	1,56
670043	103	92	76	11	12,0	34	26	12	1,07
880113	93	82	82	11	11,1	43	9	0	1,05
880116	140	130	89	11	11,2	38	6	0	1,30
880119	150	138	138	12	14,1	11	0	0	1,22
880130	153	126	126	27	9,1	56	0	25	1,10
880211	122	113	113	9	10,0	9	0	0	1,35
880222	202	187	187	15	9,0	15	14	21	1,03
<b>Moyenne</b>	<b>119</b>	<b>102</b>	<b>99</b>	<b>16,3</b>	<b>10,4</b>	<b>40</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	<b>1,23</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>102</b>	<b>88</b>	<b>86</b>	<b>14,2</b>	<b>13,3</b>	<b>51</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>1,31</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>99</b>	<b>85</b>	<b>80</b>	<b>13,7</b>	<b>12,5</b>	<b>57</b>	<b>14</b>	<b>16</b>	<b>1,23</b>

Tableau 23

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
80001	62	PH	7468	31,1	35,9	264			
510103	55	PH	7848	40,9	31,3	282	1439	183	110%
511000	57	PH	8130	40,0	32,8	289	1323	163	103%
520007	33	PH	6605	42,9	32,5	280	1394	211	95%
520008	25	PH	8456	43,4	33,0	290	1370	162	100%
520014	57	PH	6748	39,2	32,2	294	1218	180	67%
520020	34	PH	7492	41,6	32,4	282	1421	190	87%
520025	56	MO	4578	40,5	32,4	280	984	215	88%
520028	83	PH	6769	40,8	32,0	284	1511	223	103%
540021	40	PH	6744	42,4	31,4	288	1117	166	100%
540031	56	PH	6401	43,2	32,7	284	1215	190	89%
550004	62	PH	7506	41,8	33,7	295	1415	189	92%
550018	42	PH	6727	39,4	32,0	280	808	120	98%
570022	50	PH	7557	40,8	32,1	307	1499	198	71%
670043	51	PH	7160	43,9	32,7	316	1309	183	96%
880113	42	PH	6816	45,9	33,3	315	844	124	88%
880116	80	MO	5424	42,8	33,4	300	744	137	113%
880119	59	MO	6543	42,3	33,1	296	1482	227	78%
880130	70	PH	7278	44,6	33,3	293	1526	210	101%
880211	44	SI	5267	42,5	33,6	305	995	189	89%
880222	41	PH	6657	42,5	33,0	284	1177	177	84%
<b>Moyenne</b>	<b>52</b>		<b>6865</b>	<b>41,5</b>	<b>32,8</b>	<b>291</b>	<b>1240</b>	<b>182</b>	<b>93%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>50</b>		<b>7135</b>	<b>41,5</b>	<b>33,3</b>	<b>302</b>	<b>1244</b>	<b>174</b>	<b>91%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>51</b>		<b>6844</b>	<b>41,8</b>	<b>33,0</b>	<b>312</b>	<b>1090</b>	<b>159</b>	

Tableau 24

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
80001	259 668	96 173	22	135	39%	15%	22 441
510103	193 006	96 503	29	308	41%	12%	27 340
511000	264 203	88 068	27	316	35%	10%	22 518
520007	115 601	77 068	34	468	36%	11%	21 329
520008	155 939	77 969	25	329	44%	16%	25 901
520014	162 217	81 108	25	376	43%	24%	12 913
520020	181 637	90 818	32	439	38%	23%	12 474
520025	138 196	69 098	26	233	37%	10%	18 898
520028	366 981	122 327	21	271	45%	20%	33 434
540021	155 257	62 103	29	275	39%	17%	14 681
540031	255 422	106 426	26	296	42%	13%	27 706
550004	233 950	66 843	29	439	32%	18%	9 539
550018	190 029	90 490	21	171	48%	4%	40 031
570022	211 896	78 480	28	447	41%	25%	15 071
670043	220 691	78 818	25	278	45%	13%	25 069
880113	155 195	103 463	20	352	47%	23%	25 450
880116	253 013	63 253	28	328	43%	15%	18 074
880119	262 717	87 572	21	282	44%	17%	22 071
880130	271 977	67 994	37	406	30%	20%	7 357
880211	187 275	85 125	29	362	27%	13%	8 746
880222	258 836	86 279	20	344	39%	18%	17 437
<b>Moyenne</b>	<b>213 986</b>	<b>84 570</b>	<b>26%</b>	<b>327</b>	<b>40%</b>	<b>16%</b>	<b>20 404</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>200 787</b>	<b>88 810</b>	<b>26%</b>	<b>286</b>	<b>41%</b>	<b>14%</b>	<b>25 168</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>181 490</b>	<b>84 255</b>	<b>27%</b>		<b>41%</b>	<b>11%</b>	<b>25 919</b>



## 2.3 Les systèmes laitiers « polyculteurs éleveurs »

### 2.3.1 Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente (LC)

#### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 25

Ce groupe réunit des exploitations individuelles ou sociétaires. Il est assez hétérogène en terme de dimensions et de potentialités des sols. Les 3 zones de polyculture de la région sont représentées : LC des zones intermédiaires à potentiel moyen, LCPA en plaine d'Alsace et CL en champagne crayeuse. Ces deux dernières régions présentent de forts rendements au niveau des cultures de vente.

Dans ces systèmes, les cultures de vente représentent régulièrement plus de la moitié de la SAU, et jusqu'à plus de 80 % dans les systèmes CL. Cette production s'ajoute à un quota important de 380 000 litres en moyenne. Ce groupe se caractérise par une très forte densité de quota, souvent de plus de 10 000 litres par ha de SFP. La logique de fonctionnement est intensive à la fois au niveau de l'atelier laitier et des cultures. On trouve dans ce groupe une exploitation qui est passée en ration sèche à l'automne 2005.

#### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 26

La part des surfaces fourragères destinée à l'ensilage de maïs représente 36 % de la SFP en moyenne mais cache une très grande diversité au sein de cet échantillon (0 à près de 90%). Le rendement de l'ensilage de maïs est élevé (13.6 tMS/ha) et plus particulièrement en plaine d'Alsace et en Champagne crayeuse. Dans ces exploitations céréalières, les pratiques de fertilisation des surfaces fourragères demeurent assez intensives (88 N, 35 P, 47 K). Le chargement moyen apparent est de plus de 2.0 UGB/ha avec là aussi une très forte variabilité (1 à plus de 5 UGB/ha). Il est particulièrement élevé dans les élevages de Champagne crayeuse qui utilisent massivement les pulpes de betteraves dans l'alimentation de leurs cheptels.

#### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 27

La productivité des vaches est élevée et contrairement aux autres groupes elle apparaît en augmentation avec une moyenne supérieure à 8 300 litres. Tous les troupeaux sont de race prim'holstein. Les taux sont inférieurs à la moyenne de l'ensemble des fermes analysées (effet dilution) et cela malgré une utilisation assez généreuse des concentrés (plus de 2 300 kg de concentrés par vache soit 274 g/l en moyenne). Ce recours important aux concentrés explique aussi la progression des résultats techniques. Avec 285 €/1000 l, le prix du lait est inférieur à la moyenne observée dans les fermes des réseaux.

#### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 28

Les ratios économiques sont assez caractéristiques d'exploitations à forte orientation céréalière :

- Forte productivité du travail (près de 150 000 € de PB/UMO).
- Utilisation assez élevée d'intrants (30 % du PB).
- Efficacité économique moyenne (42 % du PB)

Grâce à la forte productivité du travail et avec l'amélioration sensible des cours des céréales, le disponible par travailleur s'élève à plus de 40 000 €, soit un résultat nettement supérieure à la moyenne des fermes en réseau et en nette progression par rapport à 2005.

Tableau 25

N° d'ordre	Type	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
510105	CL	2,5	0,5	109	11	98	367 399	58
510107	CL	1	0	90	18	72	347 955	65
510110	CL	4	2	202	27	175	356 612	67
540028	CL	2,5	0,5	221	41	181	525 166	87
541000	CL	1,2	0	172	22	150	298 000	48
100112	LC	3,5	0	336	93	243	477 555	106
510101	LC	2,5	0	127	39	88	400 000	82
571003	LC	3,5	0,5	310	93	217	481 299	111
670038	LCPA	3	0	89	43	45	526 669	80
670046	LCPA	2	0	110	60	50	330 000	81
670049	LCPA	2	1	89	24	65	297 000	54
550016	QLC	2	0	134	66	68	162 054	62
<b>Moyenne</b>	<b>12</b>	<b>2,48</b>	<b>0,38</b>	<b>166</b>	<b>45</b>	<b>121</b>	<b>380 809</b>	<b>75</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>16</b>	<b>2,43</b>	<b>0,16</b>	<b>140</b>	<b>47</b>	<b>94</b>	<b>372 657</b>	<b>85</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>18</b>	<b>2,24</b>	<b>0,28</b>	<b>134</b>	<b>47</b>	<b>87</b>	<b>359 755</b>	<b>75</b>

Tableau 26

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Mais (ha)	Mais (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
510105	11	4	0	7	15,9	110	54	159	5,02
510107	18	2	2	16	15,0	140	54	13	3,58
510110	27	13	13	15	12,0	104	61	117	2,45
540028	41	41	41	0		29	3	0	2,12
541000	22	12	12	11	15,0	149	55	50	2,13
100112	93	78	78	13	10,2	58	36	33	1,13
510101	39	19	12	20	14,0	85	0	0	2,11
571003	93	76	76	18	12,0	80	11	11	1,19
670038	43	28	26	15	13,0	117	29	60	1,84
670046	60	46	46	14	16,1	113	45	35	1,36
670049	24	17	11	7	12,4	17	42	56	2,30
550016	66	66	66	0		52	28	25	0,93
<b>Moyenne</b>	<b>45</b>	<b>33</b>	<b>32</b>	<b>11,3</b>	<b>13,6</b>	<b>88</b>	<b>35</b>	<b>47</b>	<b>2,18</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>47</b>	<b>33</b>	<b>30</b>	<b>13,8</b>	<b>14,5</b>	<b>88</b>	<b>42</b>	<b>53</b>	<b>2,02</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>47</b>	<b>32</b>	<b>28</b>	<b>13,7</b>	<b>13,9</b>	<b>80</b>	<b>35</b>	<b>66</b>	<b>1,85</b>

Tableau 27

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
510105	42	PH	8878	39,2	32,8	288	1913	215	88%
510107	46	PH	8023	39,0	31,5	277	1525	190	100%
510110	42	PH	7454	37,5	32,5	269	1801	242	79%
540028	57	PH	9525	35,4	32,8	273	6139	645	89%
541000	37	PH	8533	40,1	33,1	283	2113	248	78%
100112	69	PH	7790	41,7	33,0	277	4310	553	104%
510101	57	PH	7942	38,5	31,9	293	2445	308	90%
571003	58	PH	8935	39,3	32,3	285	1441	161	110%
670038	51	PH	9327	35,6	29,4	281	2310	248	94%
670046	52	PH	8376	41,2	33,2	347	1625	194	100%
670049	36	PH	8256	40,4	32,1	268	1243	151	75%
550016	24	PH	6586	42,3	30,9	282	877	133	104%
<b>Moyenne</b>	<b>48</b>		<b>8302</b>	<b>39,2</b>	<b>32,1</b>	<b>285</b>	<b>2312</b>	<b>274</b>	<b>93%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>50</b>		<b>7547</b>	<b>40,4</b>	<b>32,5</b>	<b>295</b>	<b>1696</b>	<b>221</b>	<b>86%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>48</b>		<b>7472</b>	<b>41,1</b>	<b>33,1</b>	<b>308</b>	<b>1568</b>	<b>208</b>	

Tableau 28

N° d'ordre	PB (€)	PB /UMO (€)	Ch op /PB (%)	Méca/ ha SAU (€)	EBE /PB (%)	Ann. /PB (%)	Dispo /UMOns (€)
510105	629 802	251 921	31	551	45%	8%	99 959
510107	215 505	215 505	34	487	37%	15%	46 834
510110	386 733	96 683	30	382	42%	14%	26 185
540028	390 311	156 124	40	376	36%	17%	32 965
541000	299 599	249 666	29	484	48%	23%	60 925
100112	541 561	154 732	37	109	38%	19%	28 616
510101	286 048	114 419	35	315	37%	22%	17 713
571003	476 164	136 047	26	504	43%	23%	28 498
670038	274 776	91 592	24	790	47%	23%	21 672
670046	278 752	139 376	25	517	47%	11%	48 649
670049	211 035	105 517	24	474	41%	8%	63 550
550016	156 215	78 107	27	325	41%	16%	18 545
<b>Moyenne</b>	<b>345 542</b>	<b>149 141</b>	<b>30%</b>	<b>443</b>	<b>42%</b>	<b>17%</b>	<b>41 176</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>258 318</b>	<b>109 104</b>	<b>31%</b>	<b>318</b>	<b>38%</b>	<b>14%</b>	<b>25 493</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>263 416</b>	<b>119 473</b>	<b>31%</b>		<b>40%</b>	<b>13%</b>	<b>32 502</b>



## 2.3.2 Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente et de la viande (LCV)

### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 29

Ce groupe est constitué majoritairement d'exploitations sociétaires (GAEC ou EARL).

Les surfaces en cultures de vente occupent au minimum 60 ha et représentent en moyenne environ la moitié de la SAU.

Les surfaces en prairies permanentes restent abondantes (80 ha en moyenne) et la densité de quota est de 4 400 litres de lait par ha de SFP en moyenne. Ces données structurelles justifient pleinement la présence d'un atelier de viande afin de valoriser les surfaces en herbe parfois éloignées. Dans ce groupe, 4 exploitations ont mis en place un troupeau allaitant. Ce sont pour la plupart des exploitations ayant les plus faibles densités laitières (moins de 3 500 l/ha SFP). Les autres élèvent les veaux mâles pour produire des bœufs ou des taurillons.

### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 30

Les surfaces fourragères comptent plus de 20 % de maïs ensilage en moyenne. La fertilisation minérale reste assez élevée de même que le chargement (1.41 UGB/ha).

### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 31

A une exception près, les troupeaux sont tous de race prim'holstein. La productivité laitière est élevée, de l'ordre de 7 650 l et assez comparable en moyenne à celle de 2005 de même que les taux. L'utilisation des concentrés par les vaches laitières est de 219 g par litre de lait produit. Ce résultat cache cependant une grande hétérogénéité entre exploitations avec des stratégies très économes (65 g/l au minimum) et d'autres plus dispendieuses (400 g/l maximum).

### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 32

La productivité du travail est en progression à 115 000 €/UMO en moyenne ; elle bénéficie de la hausse du prix des céréales. Les charges opérationnelles apparaissent en moyenne assez bien maîtrisées s'agissant d'un système où les cultures de vente occupent une place importante : 28 % du PB en moyenne.

Avec des annuités parfois élevées (17 % en moyenne), le disponible par travailleur est en moyenne de 28 500 €, ce qui situe ce groupe un peu au dessus de la moyenne de l'ensemble de notre échantillon.

Tableau 29

N° d'ordre	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
100113	2,5	0,5	155	78	78	523 453	118
520010	2,5	0	185	80	105	442 800	106
520011	3	0	162	31	130	273 297	80
520015	4	0	192	120	71	580 641	152
520024	3	0	302	223	79	559 465	247
520030	3	0	242	178	64	759 307	190
540003	2	0	151	53	98	249 517	67
540013	2,7	0,7	208	109	99	416 941	143
540030	3	0	258	135	123	409 864	162
541001	2,5	0	151	64	87	358 487	94
550033	4	0,5	308	142	166	477 629	206
571002	2	0	130	64	66	334 903	104
571005	3	1	195	95	100	255 140	142
571006	3	0	274	120	154	459 880	217
880101	5	2	255	113	142	356 000	118
881005	3	0	400	236	164	376 206	245
<b>Moyenne</b>	<b>3,01</b>	<b>0,29</b>	<b>223</b>	<b>115</b>	<b>108</b>	<b>427 096</b>	<b>149</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>3,13</b>	<b>0,5</b>	<b>212</b>	<b>97</b>	<b>114</b>	<b>386 470</b>	<b>135</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>2,62</b>	<b>0,42</b>	<b>176</b>	<b>102</b>	<b>74</b>	<b>330 492</b>	<b>132</b>

Tableau 30

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
100113	78	43	43	34	7,0	120	69	0	1,52
520010	80	45	39	34	11,1	64	0	0	1,33
520011	31	26	14	5	10,2	68	13	12	2,55
520015	120	69	69	51	9,6	97	7	30	1,26
520024	223	219	219	0		2	0	2	1,11
520030	178	144	139	34	11,6	22	14	0	1,07
540003	53	42	42	11	9,5	106	16	24	1,26
540013	109	94	94	15	11,4	54	30	38	1,32
540030	135	109	109	26	6,6	70	0	0	1,20
541001	64	43	43	21	9,0	99	0	0	1,46
550033	142	110	101	31	8,5	66	27	27	1,45
571002	64	48	48	16		63	0	0	1,63
571005	95	84	84	11	10,5	51	21	16	1,50
571006	120	90	90	30	7,0	75	42	30	1,81
880101	113	87	87	26	10,1	47	3	32	1,05
881005	236	201	201	35	9,7	57	3	0	1,04
<b>Moyenne</b>	<b>115</b>	<b>91</b>	<b>89</b>	<b>23,7</b>	<b>9,4</b>	<b>66</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>1,41</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>97</b>	<b>78</b>	<b>78</b>	<b>18,6</b>	<b>13,0</b>	<b>70</b>	<b>17</b>	<b>19</b>	<b>1,42</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>102</b>	<b>83</b>	<b>83</b>	<b>18,6</b>	<b>11,9</b>	<b>72</b>	<b>18</b>	<b>20</b>	<b>1,34</b>

Tableau 31

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
100113	70	PH	8272	39,1	32,7	300	1363	165	86%
520010	55	PH	7849	40,3	32,9	280	1412	180	85%
520011	33	PH	9602	40,1	32,5	292	2155	224	82%
520015	75	PH	7920	42,8	32,8	284	998	126	89%
520024	89	SI	6241	42,2	35,5	313	1861	298	100%
520030	94	PH	8322	39,4	32,5	297	1445	174	88%
540003	32	PH	7662	43,6	32,1	287	1549	202	88%
540013	75	PH	5942	41,6	32,3	288	384	65	96%
540030	52	PH	7924	40,2	33,0	289	1822	230	98%
541001	51	PH	7233	41,8	32,6	285	1273	176	92%
550033	66	PH	7275	42,1	32,9	296	2268	312	82%
571002	43	PH	8441	42,1	32,4	298	2087	247	88%
571005	32	PH	8319	42,0	33,1	302	2308	277	91%
571006	55	PH	8198	41,5	32,2	282	2114	258	103%
880101	48	PH	6980	42,5	32,7	289	2791	400	104%
881005	60	PH	6426	41,8	32,5	299	1125	175	87%
<b>Moyenne</b>	<b>58</b>		<b>7663</b>	<b>41,4</b>	<b>32,8</b>	<b>293</b>	<b>1685</b>	<b>219</b>	<b>91%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>53</b>		<b>7653</b>	<b>41,3</b>	<b>32,7</b>	<b>300</b>	<b>1583</b>	<b>202</b>	<b>89%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>49</b>		<b>6932</b>	<b>41,7</b>	<b>33</b>	<b>315</b>	<b>1251</b>	<b>178</b>	

Tableau 32

N° d'ordre	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
100113	327 365	130 946	30	302	42%	16%	37 355
520010	270 366	108 146	29	385	42%	16%	27 528
520011	282 261	94 087	27	239	43%	12%	29 094
520015	339 270	84 817	29	339	40%	9%	26 454
520024	373 922	124 641	24	210	44%	5%	48 811
520030	410 130	136 710	22	391	49%	26%	31 756
540003	202 661	101 331	30	211	40%	25%	7 717
540013	316 687	117 291	25	292	52%	16%	51 974
540030	352 551	117 517	28	345	39%	16%	26 939
541001	239 238	95 695	26	417	42%	30%	11 446
550033	478 286	119 571	28	172	46%	11%	46 542
571002	268 758	134 379	27	450	37%	23%	16 673
571005	314 914	104 971	27	266	44%	13%	39 435
571006	429 062	143 021	33	426	37%	16%	28 877
880101	327 319	65 464	40	356	26%	15%	-2 212
881005	462 561	154 187	22	317	41%	21%	27 970
<b>Moyenne</b>	<b>337 209</b>	<b>114 548</b>	<b>28%</b>	<b>320</b>	<b>42%</b>	<b>17%</b>	<b>28 523</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>310 347</b>	<b>101 485</b>	<b>27%</b>	<b>329</b>	<b>41%</b>	<b>15%</b>	<b>26 527</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>255 386</b>	<b>99 312</b>	<b>26%</b>		<b>43%</b>	<b>16%</b>	<b>27 739</b>



## 2.3.3 Exploitations laitières sociétaires (S)

### LES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS Tableau 33

Ce groupe ne compte que 4 exploitations, toutes en GAEC soit familiaux, soit entre "étrangers". Elles sont de très grandes dimensions et combinent généralement 2 ateliers importants : lait (782 000 l), cultures de vente (143 ha). Deux d'entre elles comptent de plus un atelier viande significatif (une exploitation avec des boeufs et l'autre avec des allaitantes et des taurillons). Le nombre de travailleurs est en moyenne de 3.7, ce qui amène souvent à une spécialisation des travaux au sein de l'entreprise.

### LES SURFACES FOURRAGÈRES Tableau 34

Malgré un tiers de la SFP en maïs ensilage, les surfaces en herbe demeurent importantes (120 ha avec un maximum à 285). En moyenne la fertilisation minérale est parmi les plus élevées même si dans les conditions les plus herbagères, son utilisation reste assez mesurée. Le chargement est élevé et plus particulièrement en zone de Champagne crayeuse dont relèvent les 2 premières exploitations.

### LA PRODUCTION LAITIÈRE Tableau 35

Ce groupe se caractérise par une forte productivité laitière (7 800 l/VL) que l'on peut attribuer à une main d'œuvre généralement spécialisée par atelier. L'ensilage de maïs est utilisé en hiver mais aussi en été en complément d'un pâturage souvent limitant.

On retrouve dans ce groupe une tendance au gaspillage de concentré avec 265 g/l en moyenne et un maximum à 332 g/l.

La prolificité des vaches laitières, comme en 2005, est faible (83 %).

### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES Tableau 36

Dans ce groupe, la productivité du travail est près de 50% supérieure à la moyenne de l'échantillon. Ceci s'explique par une organisation très rationnelle du travail reposant sur une main d'œuvre généralement spécialisée et des équipements modernes et fonctionnels. Lorsque les charges opérationnelles sont bien maîtrisées, le revenu peut être très élevé. C'est le groupe qui laisse en moyenne le meilleur revenu disponible par travailleur, soit plus de 48 000 €.

Tableau 33

N° d'ordre	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
100115	3,5	0	222	117	105	924 268	205
510104	3,3	0	224	40	184	787 451	142
540025	3,5	0,5	298	138	160	578 298	156
541003	4,5	1	471	349	122	836 531	396
<b>Moyenne</b>	<b>3,70</b>	<b>0,38</b>	<b>304</b>	<b>161</b>	<b>143</b>	<b>781 637</b>	<b>225</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>3,56</b>	<b>0,30</b>	<b>255</b>	<b>116</b>	<b>140</b>	<b>783 438</b>	<b>187</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>3,45</b>	<b>0,20</b>	<b>252</b>	<b>120</b>	<b>132</b>	<b>629 587</b>	<b>168</b>

Tableau 34

N° d'ordre	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB/ha
100115	117	77	77	40	5,9	97	0	0	1,74
510104	40	17	17	23	13,0	107	69	122	3,55
540025	138	101	101	30	9,2	32	11	16	1,13
541003	349	285	285	64	10,0	44	6	11	1,14
<b>Moyenne</b>	<b>161</b>	<b>120</b>	<b>120</b>	<b>39,3</b>	<b>9,5</b>	<b>70</b>	<b>22</b>	<b>37</b>	<b>1,89</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>116</b>	<b>82</b>	<b>82</b>	<b>33,6</b>	<b>12,9</b>	<b>99</b>	<b>29</b>	<b>48</b>	<b>1,79</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>120</b>	<b>90</b>	<b>88</b>	<b>30,3</b>	<b>12,7</b>	<b>75</b>	<b>24</b>	<b>42</b>	<b>1,58</b>

Tableau 35

N° d'ordre	VL	Race	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux/VL
100115	128	MO	6972	39,7	34,2	287	2318	332	95%
510104	88	PH	10007	39,0	32,0	278	2442	244	79%
540025	77	PH	7533	41,1	32,0	285	1826	242	81%
541003	111	PH	6691	42,3	33,0	310	1626	243	77%
<b>Moyenne</b>	<b>101</b>		<b>7801</b>	<b>40,5</b>	<b>32,8</b>	<b>290</b>	<b>2053</b>	<b>265</b>	<b>83%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>102</b>		<b>7797</b>	<b>41,1</b>	<b>32,7</b>	<b>293</b>	<b>2137</b>	<b>268</b>	<b>84%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>86</b>		<b>7415</b>	<b>41,6</b>	<b>33,1</b>	<b>311</b>	<b>1725</b>	<b>232</b>	

Tableau 36

N° d'ordre	PB (€)	PB /UMO (€)	Ch op /PB (%)	Méca /ha SAU (€)	EBE /PB (%)	Ann /PB (%)	Dispo /UMOns (€)
100115	488 471	139 563	27	284	44%	12%	45 171
510104	572 882	173 600	30	470	43%	10%	56 876
540025	434 362	124 103	30	334	38%	14%	31 664
541003	670 746	149 055	26	312	45%	12%	59 476
<b>Moyenne</b>	<b>541 615</b>	<b>146 580</b>	<b>28%</b>	<b>350</b>	<b>43%</b>	<b>12%</b>	<b>48 297</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>498 051</b>	<b>140 801</b>	<b>29%</b>	<b>333</b>	<b>42%</b>	<b>12%</b>	<b>41 644</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>427 961</b>	<b>126 876</b>	<b>30%</b>		<b>37%</b>	<b>13%</b>	<b>31 207</b>

# 3 - Analyse transversale des résultats par type

## 3.1 Structures moyennes comparées des systèmes laitiers

Tableau 37

Type	Effectifs	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota (l)	Total UGB
AB	10	2,16	0,09	123	98	24	309 087	98
Montagne	4	2,05	0,00	98	97	1	172 057	62
LMH	9	2,37	0,00	124	106	19	297 401	127
LS	11	1,79	0,23	79	58	21	311 191	77
QLV	6	1,67	0,00	90	63	27	186 115	83
LMMV	21	2,57	0,30	147	119	28	350 028	143
LC	12	2,48	0,38	166	45	121	380 809	75
LCV	16	3,01	0,29	223	115	108	427 096	149
S	4	3,70	0,38	304	161	143	781 637	225
<b>Ensemble</b>	<b>93</b>	<b>2,45</b>	<b>0,22</b>	<b>150</b>	<b>95</b>	<b>55</b>	<b>353 504</b>	<b>117</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>93</b>	<b>2,43</b>	<b>0,21</b>	<b>137</b>	<b>83</b>	<b>54</b>	<b>352 996</b>	<b>110</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>110</b>	<b>2,34</b>	<b>0,22</b>	<b>131</b>	<b>83</b>	<b>48</b>	<b>336 550</b>	<b>106</b>

On retrouve dans ce tableau les principaux critères structurels qui fondent la typologie régionale des systèmes laitiers à savoir :

- La main d'œuvre (1.67 à 3.70),
- La SAU (79 à 304 ha) et sa composition (part des grandes cultures),
- Le quota laitier (172 000 à 782 000 litres),
- Le caractère plus ou moins spécialisé des ateliers animaux (36 à 64 % d'UGB VL).

Un autre élément de typologie figure dans le tableau suivant, il concerne la part du maïs dans la SFP (0 à 39 ha).

## 3.2 Surfaces fourragères moyennes comparées des systèmes laitiers

Tableau 38

Type	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB ha
AB	98	97	88	1	-	0	1	0	1,01
Montagne	97	95	95	1,5	9,0	20	3	17	0,71
LMH	106	105	104	0,0	-	21	3	6	1,22
LS	58	47	47	10,3	10,3	50	5	6	1,41
QLV	63	57	54	6,8	8,9	47	16	14	1,32
LMMV	119	102	99	16,3	10,4	40	11	9	1,23
LC	45	33	32	11,3	13,6	88	35	47	2,18
LCV	115	91	89	23,7	9,4	66	15	13	1,41
S	161	120	120	39,3	9,5	70	22	37	1,89
<b>Ensemble</b>	<b>95</b>	<b>82</b>	<b>80</b>	<b>12,7</b>	<b>10,5</b>	<b>47</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	<b>1,39</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>83</b>	<b>70</b>	<b>68</b>	<b>12,5</b>	<b>13,1</b>	<b>58</b>	<b>18</b>	<b>23</b>	<b>1,48</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>83</b>	<b>70</b>	<b>67</b>	<b>12,7</b>	<b>12,7</b>	<b>57</b>	<b>16</b>	<b>26</b>	<b>1,38</b>

Les chargements apparents moyens sont influencés par 3 facteurs :

- Le potentiel pédo-climatique,
- La part de maïs ensilage dans la SFP,
- Le niveau de fertilisation minérale des surfaces fourragères.

Le premier facteur distingue des zones à très bons potentiels pour la culture du maïs comme la plaine d'Alsace (bien représentée dans les types LS et LC) d'autres à fortes contraintes comme la montagne vosgienne.

La part du maïs dans la SFP varie en valeur moyenne de 0 à plus de 30 % selon les systèmes. Avec des rendements deux fois supérieurs à ceux de l'herbe, le maïs permet d'accéder à de plus forts chargements. Lorsque cette corrélation ne se vérifie pas sur les exploitations de nos régions, il y a lieu de regarder prioritairement la valorisation de l'herbe.

Quels que soient les systèmes, les niveaux de fertilisation minérale restent modestes, n'excédant jamais 100 unités en moyenne. Cependant il est possible de distinguer les systèmes de polyculture élevage où la fertilisation SFP est la plus élevée, des systèmes herbagers où elle est très basse. Globalement nos systèmes de l'Est de la France, dans lesquels le foncier n'est généralement pas limitant, utilisent peu d'engrais minéraux sur les surfaces en herbe. Des économies substantielles ont par ailleurs été réalisées sur la culture du maïs au cours de la dernière décennie grâce à une meilleure prise en compte de l'apport fertilisant des fumiers et lisiers.

### 3.3 Production laitière comparée des systèmes laitiers Tableau 39

Type	VL	% PH	Lait/VL (l)	TB (g/l)	TP (g/l)	€ 1000 l	Conc/VL (kg)	Conc/l (g)	Veaux viv VL
AB	55	40	5384	41,2	32,8	347	927	167	91%
Montagne	34	50	5239	40,6	32,9	404	1028	192	105%
LMH	51	56	5945	41,8	32,9	294	1336	225	88%
LS	42	100	7512	42,7	32,8	298	1490	195	92%
QLV	30	100	6696	43,0	33,0	296	1389	207	88%
LMMV	52	81	6865	41,5	32,8	291	1240	182	93%
LC	48	100	8302	39,2	32,1	285	2312	274	93%
LCV	58	94	7663	41,4	32,8	293	1685	219	91%
S	101	75	7801	40,5	32,8	290	2053	265	83%
<b>Ensemble</b>	<b>51</b>	<b>82</b>	<b>6975</b>	<b>41,4</b>	<b>32,7</b>	<b>293</b>	<b>1498</b>	<b>210</b>	<b>92%</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>51</b>	<b>89</b>	<b>7129</b>	<b>41,5</b>	<b>32,7</b>	<b>301*</b>	<b>1450</b>	<b>199</b>	<b>90%</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>51</b>	<b>84</b>	<b>6736</b>	<b>41,6</b>	<b>32,9</b>	<b>313*</b>	<b>1301</b>	<b>191</b>	

L'intensification animale va de pair avec l'intensification fourragère. C'est dans les systèmes présentant les plus forts chargements que l'on trouve aussi les meilleures performances laitières. Celles-ci s'accompagnent des plus fortes utilisations de fourrages conservés (4.2 tMS/UGB dans le système LC contre 2.6 dans le système LMH) et des plus forts niveaux de consommation de concentrés.

On retrouve aussi de fortes consommations de concentrés dans le système LMH. Les exploitations de ce groupe, dotées de quotas assez importants recherchent des performances élevées pour leurs vaches. Avec des rations à base d'herbe, de plus faible valeur énergétique que le maïs, l'amélioration des performances passe par une utilisation plus importante de concentrés (225 g/l).

C'est aussi dans les systèmes herbagers que l'on retrouve la plus forte proportion de troupeaux de race mixte.

### 3.4 Résultats économiques comparés des systèmes laitiers

Tableau 40

Type	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo UMOs (€)
<b>AB</b>	<b>182 036</b>	<b>84 136</b>	<b>19%</b>	<b>370</b>	<b>49%</b>	<b>13%</b>	<b>29 216</b>
<b>Montagne</b>	<b>100 317</b>	<b>50 983</b>	<b>25%</b>	<b>383</b>	<b>42%</b>	<b>18%</b>	<b>11 871</b>
<b>LMH</b>	<b>181 136</b>	<b>75 311</b>	<b>20%</b>	<b>284</b>	<b>49%</b>	<b>16%</b>	<b>24 931</b>
<b>LS</b>	<b>155 411</b>	<b>89 006</b>	<b>28%</b>	<b>416</b>	<b>41%</b>	<b>16%</b>	<b>22 935</b>
<b>QLV</b>	<b>136 148</b>	<b>84 831</b>	<b>28%</b>	<b>346</b>	<b>37%</b>	<b>18%</b>	<b>12 462</b>
<b>LMMV</b>	<b>213 986</b>	<b>84 570</b>	<b>26%</b>	<b>327</b>	<b>40%</b>	<b>16%</b>	<b>20 404</b>
<b>LC</b>	<b>345 542</b>	<b>149 141</b>	<b>30%</b>	<b>443</b>	<b>42%</b>	<b>17%</b>	<b>41 176</b>
<b>LCV</b>	<b>337 209</b>	<b>114 548</b>	<b>28%</b>	<b>320</b>	<b>42%</b>	<b>17%</b>	<b>28 523</b>
<b>S</b>	<b>541 615</b>	<b>146 580</b>	<b>28%</b>	<b>350</b>	<b>43%</b>	<b>12%</b>	<b>48 297</b>
<b>Ensemble</b>	<b>242 799</b>	<b>98 881</b>	<b>26</b>	<b>356</b>	<b>42</b>	<b>16</b>	<b>26 639</b>
<b>Rappel 2005</b>	<b>227 001</b>	<b>92 561</b>	<b>26</b>	<b>344</b>	<b>42</b>	<b>14</b>	<b>26 008</b>
<b>Rappel 2004</b>	<b>218 370</b>	<b>93 096</b>	<b>27</b>		<b>43</b>	<b>14</b>	<b>26 354</b>

Les résultats disponibles moyens par UMO non salariée diffèrent assez nettement entre les systèmes laitiers, ils sont compris entre 12 000 et 48 000 €. Les plus faibles résultats sont le fait des exploitations laitières de montagne dont la faible dimension économique au regard des exploitations de plaine s'avère pénalisante. A l'autre extrémité on trouve les exploitations sociétaires de grandes dimensions avec une très bonne productivité du travail. Les exploitations en Agrobilogie tirent bien leur épingle du jeu avec des revenus moyens de 29 000 €.

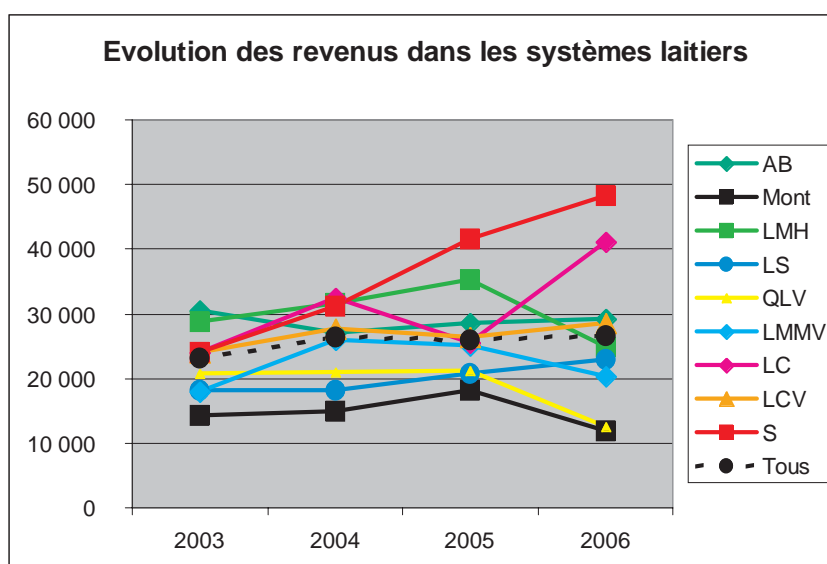
Les résultats de la campagne 2006 montrent une vraie divergence entre les exploitations à dominante élevage et celles en polyculture (tableau ci-dessous).

Tableau 41

Type	PB (€)	PB/UMO (€)	Ch op/PB (%)	Méca/ha SAU (€)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo UMOs (€)
<b>Élevage</b>	<b>178 229</b>	<b>81 756</b>	<b>25</b>	<b>349</b>	<b>43%</b>	<b>16%</b>	<b>21 785</b>
<b>Polyculture</b>	<b>365 885</b>	<b>131 525</b>	<b>29</b>	<b>370</b>	<b>42%</b>	<b>16%</b>	<b>35 739</b>

Les premières affichent des résultats au mieux constants par rapport à 2005 voire en baisse. Celle-ci est particulièrement inquiétante pour les élevages de petite dimension économique qui doivent faire face à des investissements récents dans la mise aux normes des bâtiments d'élevage (QLV et Montagne).

Les secondes, de grandes dimensions économiques et avec une forte productivité du travail, bénéficient pleinement de l'embellie sur le marché des céréales et oléagineux (graphique ci-dessous).



## Contribution des aides à l'élaboration du revenu

Il serait incomplet de parler de revenu des exploitations aujourd'hui sans analyser la contribution des aides à son élaboration. Les aides directes participent pour une part importante à l'élaboration du produit. En 2006, avec le découplage des aides qui coïncide avec le montant maximal de l'aide laitière (35.5 €/tonne alors qu'elle était de 23.65 €/tonne en 2005), elles atteignent leur plafond. Les aides prises en compte ici cumulent celles du premier et du second pilier.

Rapportées au produit, il apparaît assez logiquement que les aides sont assez proportionnelles au produit brut de l'exploitation (tableau 42). Est-il besoin de rappeler que les subventions directes se sont mis en place progressivement en remplacement de soutiens aux prix des produits et sur des bases historiques, d'où le terme " d'aides compensatoires " ?

Il en découle que les aides directes analysées par unité de travailleur sont d'autant plus élevées que la productivité du travail est importante : avec plus de 30 000 € d'aides/UMO les systèmes sociétaires sont les mieux lotis et à l'opposé on trouve les systèmes laitiers de montagne (12 600 €/UMO). Cela montre aussi qu'à ce jour, le premier pilier (aides à la production) est nettement prédominant sur le second (aides compensatoires de handicap et aides agro-environnementales).

Analysées à l'unité de surface, les aides directes sont plus élevées dans les systèmes intensifs ce qui s'explique pour les mêmes raisons historiques. En 2006, avec le versement de la totalité de l'ADL, le montant des aides à l'ha se rééquilibre entre les systèmes à dominante élevage et les systèmes de polyculture élevage, mais l'avantage demeure pour les systèmes les plus intensifs (LC, S, LS).

Tableau 42

Famille	Type	Aides /PB (%)	Aides/UMO (€)	Aides/SAU (€)
Herbagers	AB	23	17 900	319
	Montagne	26	12 600	270
	LMH	21	16 300	307
Elevage-Mais	LS	19	17 000	385
	QLV	24	19 800	364
	LMMV	23	19 200	337
Polyculture-élevage	LC	21	29 700	445
	LCV	24	27 000	367
	S	23	32 700	423
	<b>Ensemble</b>	<b>22</b>	<b>21 900</b>	<b>364</b>
	<b>Minimum</b>	<b>10</b>	<b>6 700</b>	<b>153</b>
	<b>Maximum</b>	<b>54</b>	<b>51 500</b>	<b>629</b>

## 4 - Estimation des revenus 2007 et évolutions 2006-2007

Trois cas-types de notre région ont été mobilisés pour évaluer l'impact des conditions de production de l'année 2007 sur leur revenu. Cette estimation prend en compte les évolutions observées sur les prix (produits et charges), les rendements des cultures ainsi qu'une partie de l'allocation provisoire accordée pour la fin de la campagne 2007-2008. Même s'il ne s'agit pas de résultats réellement enregistrés dans les exploitations suivies par le dispositif réseau d'élevage régional, nos calculs donnent une estimation de ce qui sera probablement confirmé lorsque nous disposerons des résultats des exercices comptables.

### **Des récoltes fourragères et céréalières en conditions très humides**

Avec un été très pluvieux, l'année 2007 a permis d'obtenir de bons rendements fourragers, que ce soit avec l'herbe ou le maïs. Revers de la médaille, la plupart des récoltes se sont faites à des stades tardifs et en conditions humides. Les ensilages de maïs ont donné de bons rendements, et dans une conjoncture de prix élevé des céréales, bon nombre d'éleveurs en ont même récolté une partie en grain.

La moisson a elle aussi été très perturbée par les pluies abondantes. Celles-ci ont provoqué des pertes importantes, surtout pour les céréales à paille. Les rendements des blés et des orges se situent respectivement à 10 et 20 % en dessous de la normale. Le colza, dont les surfaces se sont accrues significativement en 2007, a moins souffert des conditions climatiques et les rendements sont conformes à la normale.

### **Des allocations laitières généreuses mais qui ne seront que partiellement réalisées**

Pour la campagne 2007-2008 les rallonges annoncées aux éleveurs vont de 15 à 20 %, avec 10 000 litres supplémentaires par point de collecte en lien avec la FCO.

Pour tenter de réaliser les attributions supplémentaires, les éleveurs ont conservé plus de vaches à partir de l'automne : en moyenne 2 vaches de plus qu'en 2006 à la même époque. Avec la reprise des lactations, les éleveurs ont également eu tendance à utiliser plus de concentrés que d'ordinaire, à la fois pour compenser des ensilages de maïs pauvres en énergie et pour tenter d'augmenter leurs livraisons. Malgré la batterie de mesures mises en œuvre pour réaliser ces droits supplémentaires, les livraisons de l'année civile 2007 ne sont supérieures que de 1 à 2 % à celles de l'année 2006.

### **Des revenus en progression, surtout dans les systèmes polyculteurs [Tableau 43](#)**

Les systèmes laitiers de l'Est produisent souvent des cultures de vente et de la viande en complément du lait. Ces trois ateliers ont connu des fortunes diverses en 2007, et selon leur combinaison et leurs poids respectifs, les résultats économiques sont très contrastés. Dans les exploitations laitières herbagères diversifiées avec de la viande à l'herbe, les revenus se maintiennent tout juste. À l'opposé, les systèmes laitiers ayant une part importante de leurs surfaces cultivées en céréales et en colza voient leur revenu disponible augmenter de plus de 20 %.

## La tentation céréalière ...

Avec le découplage des aides et des prix exceptionnels pour les céréales, les éleveurs se trouvent encouragés à retourner les prairies permanentes labourables. Ceci vient renforcer l'évolution tendancielle à la "céréalisation" des systèmes laitiers de la région. Si le prix des céréales se maintenait aux niveaux atteints en 2007, cela pourrait encourager des producteurs à l'arrêt du lait, surtout là où les potentiels céréaliers sont bons, mettant ainsi en difficulté la filière laitière régionale.

Tableau 43

	Lait & bœufs herbager de l'Est	Lait & bœufs de l'Est avec maïs	Polyculteur + JB Plateau lorrain, Barrois
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>GAEC [ 2.5 UMO ]</b>	<b>Un couple [ 1.5 UMO ]</b>	<b>GAEC [ 3.0 UMO ]</b>
<b>Quota</b>	<b>300 000 litres</b>	<b>288 000 litres</b>	<b>569 000 litres</b>
<b>Cheptel laitier</b>	<b>60 VL Montbéliardes</b>	<b>40 VL Prim'holstein</b>	<b>79 VL Prim'holstein</b>
<b>Cheptel viande</b>	<b>28 bœufs</b>	<b>19 bœufs</b>	<b>37 taurillons</b>
<b>SAU</b>	<b>158 ha</b>	<b>93 ha</b>	<b>240 ha</b>
dont herbe	126 ha [ prairie perm. ]	56 ha [ prairie perm. ]	75 ha [ prairie perm. ]
dont maïs fourrage		11 ha	30 ha
dont cultures de vente	32 ha	26 ha	135 ha

### Paramètres-clés de l'actualisation 2007

	2007	07 / 06	2007	07 / 06	2007	07 / 06
<b>Rdt maïs four.</b> [ t MS / ha ]			11	+ 10 %	11	+ 10 %
<b>Rdt blé</b> [ qtx / ha ]	55	- 8 %	60	- 8 %	64	- 8 %
<b>Rdt orge d'hiver</b> [ qtx / ha ]	49	- 18 %	53	- 18 %	57	- 18 %
<b>Lait produit</b> [ x 1000 lit. ]	307	+ 2.5 %	295	+ 2.5 %	583	+ 2.5 %
<b>Prix du lait</b> [ €/ 1000 lit. ]	296	+ 6.5 %	299	+ 6.5 %	299	+ 6.5 %
<b>Prix blé</b> [ €/ t ]	175	+ 70 %	175	+ 70 %	175	+ 70 %
<b>Prix orge d'hiver</b> [ €/ t ]	160	+ 65 %	160	+ 65 %	160	+ 65 %
<b>Prix colza</b> [ €/ t ]					275	+ 22 %

### Résultats économiques 2007

	2007 [ € ]	07 / 06	2007 [ € ]	07 / 06	2007 [ € ]	07 / 06
<b>Produit brut</b>	<b>207 600</b>	<b>+ 8 %</b>	<b>170 500</b>	<b>+ 9 %</b>	<b>457 900</b>	<b>+ 14 %</b>
dont lait	90 870	+ 9 %	88 210	+ 9 %	174 320	+ 9 %
dont viande	44 630	- 1 %	29 560	+ 2 %	57 420	- 1 %
dont cultures	25 880	+ 46 %	20 890	+ 46 %	140 220	+ 44 %
dont aides	46 160	- 0.6 %	31 820	- 0.9 %	85 950	- 0.9 %
<b>Produit brut / UMO totales</b>	<b>83 000</b>	<b>+ 8 %</b>	<b>113 700</b>	<b>+ 9 %</b>	<b>152 600</b>	<b>+ 14 %</b>
<b>Charges opérationnelles</b>	<b>59 900</b>	<b>+ 20 %</b>	<b>51 800</b>	<b>+ 16 %</b>	<b>133 700</b>	<b>+ 13 %</b>
dont frais élevage (a)	27 120	+ 12 %	14 990	+ 4 %	26 570	+ 2 %
dont concentrés	17 490	+ 59 %	23 720	+ 35 %	50 200	+ 34 %
dont ch. liées à la SFP	7 060	+ 4 %	6 800	+ 3 %	15 530	+ 3 %
dont ch. liées à la SCV (b)	8 200	+ 4 %	6 280	+ 5 %	41 430	+ 3 %
<b>Charges de structure (c)</b>	<b>70 200</b>	<b>+ 4 %</b>	<b>57 100</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>143 900</b>	<b>+ 12 %</b>
<b>EBE</b>	<b>77 500</b>	<b>+ 3 %</b>	<b>61 600</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>180 300</b>	<b>+ 16 %</b>
<b>Disponible / UMO non salariée</b>	<b>21 400</b>	<b>+ 4 %</b>	<b>27 000</b>	<b>+ 10 %</b>	<b>38 900</b>	<b>+ 27 %</b>

(a) charges opérationnelles bovines hors fourrages et concentrés

(b) SCV : Surfaces en cultures [ vente ou autoconsommation ]

(c) hors amortissements et frais financiers





**Cette brochure a été réalisée dans le cadre de l'équipe régionale des Réseaux d'Elevage**

Jean-Philippe MOUSSU	CDA des Ardennes .....	03 24 33 71 17
Stéphane GONNON	CAIAC - EDE .....	03 25 81 22 32
Christian MOULIN	CDA de la Marne .....	03 26 74 07 73
Daniel COUEFFE	CDA de la Haute-Marne .....	03 25 35 00 60
Jean-Marc ZSITKO	CDA de Meurthe et Moselle .....	03 83 93 34 11
Mélanie THIRION	CDA de la Meuse .....	03 29 83 30 60
Marcel ALBERT	CDA de la Moselle .....	03 87 66 12 46
Bernard GRILLE	CDA du Bas-Rhin .....	03 88 19 17 31
Elodie DELMOTTE	CDA des Vosges .....	03 29 29 23 17
Rémi GEORGEL	CDA des Vosges .....	03 29 29 23 17

### Animation régionale

Dominique CAILLAUD	Institut de l'Elevage .....	03 83 93 39 12
--------------------	-----------------------------	----------------

Les Réseaux d'Elevage bénéficient des financements incitatifs du CASDAR, de l'Office de l'Elevage, des Conseils Généraux des Ardennes, de la Haute-Marne, de la Meurthe et Moselle, de la Meuse, de la Moselle, du Bas-Rhin et des Vosges ainsi que du Conseil Régional de Lorraine.

La mise en oeuvre de l'action est réalisée par les Chambres d'Agriculture, SUAD et EDE des Ardennes, Marne, Haute-Marne, Meurthe et Moselle, Meuse, Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Vosges et par la CAIAC 10.

Elle est coordonnée au niveau interrégional par l'Institut de l'Elevage.

Cette action est concertée avec les GIE et Chambres Régionales d'Agriculture d'Alsace, de Lorraine et de Champagne-Ardenne.

